



N° 44

TINTIN

LE JOURNAL DES JEUNES

8 F. DE 7 A

et **Line**

vous présentent leur
GRAND CONCOURS

2.000★ PRIX

★
1/2 MILLION DE FR.

★
2 VOLKSWAGEN

★



...ET LES NOUVELLES AVENTURES DE TINTIN ET MILOU

COKE EN STOCK

CHARLES EDOUARD STUART

par D. ATTANASIO

DEPUIS PLUS D'UN DEMI-SIÈCLE LA DYNASTIE PROTESTANTE DE HANNOVER A CHASSÉ LES STUART DU TRÔNE D'ANGLETERRE. EN 1746, LE DERNIER PRÉTENDANT, JACQUES III STUART, VIT INSOUÇIANT À ROME AVEC SON FILS, LE PRINCE CHARLES-EDOUARD.

AVEZ-VOUS FAIT BONNE CHASSE, MON FILS ? MOI, J'AI TROP MANGÉ. JE VAIS DORMIR UN PEU... AMUSEZ-VOUS, JEUNES GENS !...



PAUVRE PÈRE ! SON ROYAUME PERDU EST BIEN LE DERNIER DE SES SOUCIS !... IL NE SE DOUTE PAS...



...QUE DEMAIN NOUS SERONS EN ROUTE VERS LA GRANDE AVENTURE !

ET LE LENDEMAIN...

"MON PÈRE, J'AI 24 ANS ET ME SENS FAIT POUR DE GRANDES CHOSES. JE PARS VOUS RECONQUÉRIR LA COURONNE D'ANGLETERRE, QUE DIEU M'ASSISTE. SIGNÉ: CHARLES-EDOUARD". DÉCIDÉMENT MON FILS EST FOU !



QUELQUES SEMAINES PLUS TARD, LE PRINCE S'EMBARQUAIT SÉCRÈTEMENT À PAIMBOEUF, AVEC QUELQUES FÉVÉS JACOBITES



MAIS AU LARGE DE BELLE-ÎLE

L'ANGLAIS NOUS INTIME L'ORDRE DE METTRE EN PANNE

IL FAUT PASSER !

NOUS PASSERONS MONSIEUR !



DESCENDEZ, DE GRÂCE VOTRE PLACE N'EST PAS ICI !...

MA PLACE EST OÙ IL Y A DU DANGER !...



BIEN QUE GRAVEMENT ENDOMMAGÉE, LA FRÉGATE AYANT À SON BORD CHARLES-EDOUARD ACCOSTE, LE 18 JUILLET, AU NORD DE L'ÉCOSSE, EN PLEIN PAYS JACOBITE.



À CETTE ANNONCE LES PRINCIPAUX CHEFS DES CLANS SONT ACCOURUS...



MONSIEUR, JE PARLERAI MET. SI NOUS N'AVONS PAS 10.000 FUSILS ET DES RENFORTS FRANÇAIS, NOUS COURONS À UN ÉCHEC...



ET VOUS KINLOCK, M'ABANDONNEREZ-VOUS AUSSI ?...

QUAND BIEN MÊME JE SÉRAIS LE SEUL JE VOUS SUIVRAI JUSQU'À LA MORT !...



HOORRA ! VIVE NOTRE PRINCE CHARLIE !...



PLUS TARD...

TENTONS UN COUP D'AUDACE : MARCHONS SUR ÉDIMBOURG.

SIR JOHN COPE MARCHE SUR NOUS À LA TÊTE DE SES DRAGONS... ET VOILÀ TOUTES NOS FORCES !...

CEPENDANT QUELQUES MYSTÉRIEUX ÉMIS-
SAIRES ONT PÉNÉTRÉ DANS LA
CAPITALE ÉCOTSAISE...



J'ARRIVE D'INVERNESS.
LES CHEMINS SONT ENCOM-
BRÉS DE CÉS SAUVAGES. ILS
SE DIRIGENT PAR ICI ET
METTRONT TOUT À FEU ET
À SANG...



ET AU PALAIS DU GOUVERNEUR
MESSIEURS, LE ROI GEORGE NOUS
A CONFIE LA DÉFENSE DE CETTE
CITÉ



ET LE LENDEMAIN SANS UN COUP DE FEU... CHARLES ÉDOUARD
PÉNÈTRE EN TRIOMPHE DANS LA CAPITALÉ...



CEPENDANT AU QUARTIER GÉNÉRAL DE SIR JOHN COPE...



MAIS CES DEUX SOLDATS ENVOYÉS EN MIS-
SION ONT APPRÉCIÉ UN PEU TROP L'HOS-
PITALITÉ ÉCOTSAISE...



MAIS QUELQUES INSTANTS PLUS
TARD...



ET LE LENDEMAIN LES DRAGONS DU ROI
GEORGE, SURPRIS DANS LE DÉFILE,
SONT TAILLÉS EN PIÈCES...



MAINTENANT QUE NOUS
AVONS DES CANONS, MAR-
CHONS À LA CONQUÊTE
DE L'ANGLETERRE!

EN AVANT... À
LONDRES!



ET LE 8 NOVEMBRE, LA PETITE ARMÉE HÉTÉROCLITE TRA-
VERSE L'ESK, FOULANT LE SOL ANGLAIS...



MAIS APRÈS QUELQUES JOURS...

CUMBERLAND NOUS BARRE LA ROUTE
AVEC 20.000 HOMMES!

LA POPULATION
NOUS EST HOSTILE...
LA RETRAITE EST
NOTRE SEUL ESPOIR
DE SALUT!



C'EST MAINTENANT UNE ARMÉE LASSE ET
DÉBÉNCHÉE QUI SE REPLIE EN HÂTE
SUR L'ÉCOTSE...



POURSUIVIE
L'ÉPÉE DANS LES
REINS PAR CELUI
QU'ON SURNOM-
ME "CUMBERLAND
LE BOUCHER",
LES VAILLANTS
MONTAGNARDS
ONT FAIT FRONT,
À CULLODEN,
DÉCIDÉS À
JOUER LEUR
VA-TOUT.



CLAYMORE! CLAYMORE! CLAYMORE!

MALGRÉ LEUR HÉROÏSME, LES ÉCOTSAIS SONT DÉCIMÉS PAR LE FEU PUISSANT DE LEURS ADVERSAIRES...



ET AU SOIR DE CE MASSACRE...

TOUT EST PERDU! LAISSEZ-MOI MOURIR!...

SAUTEZ À CHEVAL, MON-SEIGNEUR, VOUS ÊTES NOTRE SEUL ESPOIR!...



LE CHIMÉRIQUE HÉROS DE CETTE GRANDIOSE AVENTURE N'EST PLUS DÉSORMAIS QU'UN PROSCRIT TRAQUÉ...



...DONT LA TÊTE EST MISE À PRIX À 30.000 LIVRES, SOIT ENVIRON 500 MILLIONS DE FRANCS FRANÇAIS DE NOS JOURS.



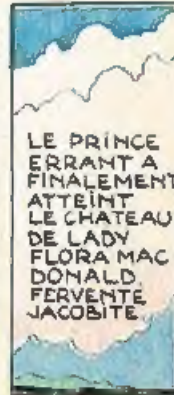
QUELQUES JOURS PLUS TARD...

DANS L'ÎLE DE SKYE VOUS SEREZ PROVISOIREMENT EN SÛRETÉ, SÉPARÉS NOUS PASSERONS MIEUX IN-APERÇUS...



RENDEZ-VOUS DANS LA BAIE DE LOCHNA-NUAGH, OÙ UN VAISSEAU FRANÇAIS VIENDRA NOUS PRENDRE!

LE PRINCE ERRANT A FINALEMENT ATTEINT LE CHÂTEAU DE LADY FLORA MAC DONALD, FÉVERENTE JACOBITE.



MA DEMEURE EST VOTRE MONSIEUR, MAIS CETTE ÎLE EST INFESTÉE DE PATROUILLES!...



QU'IMPORTE, JE MEURS DE FAIM ET DE SOMMEIL!...

JE VAIS VOUS SERVIR MOI-MÊME, PUIS JE VOUS CONDUIRAI À UNE GROTTE SÉCRÈTE...



MAIS TANDIS QUE CHARLES-ÉDOUARD SE RESTAURE...

CIËL!...

C'EST BIEN LUI! NOUS LE TENONS!...



RENDEZ-VOUS, MONSIEUR! NE NOUS FORCEZ PAS À VOUS TUER!



UN STUART NE SE REND PAS!...





IL S'ÉCHAPPE!
TIREZ DONC!

BANG!



VITE MONSEIGNEUR, A CHEVAL !...

LADY FLORA
VOUS ÊTES MA PROVIDENCE !



JE SAIS UNE GROTTE
PERDUE OU ILS NE
VOUS TROUVERONT
PAS !...



PLUS TARD...

C'EST ICI, J'Y
VENAIS JOUER
ÉTANT EN-
FANT...



DES GENS... NOUS SOM-
MES PERDUS...

SALUT ! NOUS FUYONS
LES "HABITS ROUGES"...
VOULEZ-VOUS NOUS
OFFRIR L'HOSPITALITÉ ?



SOYEZ LES BIENVENUS !...

MAIS... DIS DONC,
GRANT C'EST
LE PRINCE...
LE PRÉTEN-
DANT...



C'EST BIEN MOI... JE SAIS
QU'IL Y A UNE FORTUNE
POUR QUI ME DÉMONCERA.
JE ME LIVRE A VÔTRE
GÉNÉROSITÉ...



NOUS SOMMES DES BRIGANDS,
MAIS AVANT TOUT DES ÉCOS-
SAIS... AU GOLGOTHA JÉSUS
LUI-MÊME TROUVA UN BON
LARRON POUR
LE
CONSOLER !...



FAITES-NOUS CONFIANCE, NOUS CON-
NAISSONS TOUTES LES PISTES. JE
VOUS PROMETS QUE NOUS VOUS
MÈNERONS A LOCHNA-
NUAGH...



ET DIX JOURS PLUS TARD...

C'EST LE MOMENT...
LE NAVIRE FRANÇAIS
VIENT DE JETER L'AN-
CRE DANS LA BAIE...



MES AMIS, JA-
MAIS JE N'OU-
BLIERAI CE QUE
VOUS AVEZ FAIT
POUR MOI... !



SOUDAIN...

HALTE... OU
JE TIRE !...

VITE...
AU CANOT !



FUYEZ !...

MON DIEU !



ICI FINIT NOTRE ÉPOPÉE !... MAIS TANT DE
COURAGE ET D'ABNÉIGATION ET DE FIDÉLITÉ
RESTERA L'ÉTERNEL
DE LA NOBLE MA-
ÉCOSSAISE !...

FIN

ENTRE NOUS

Toussaint

Timeline



La finale de notre concours du Meilleur Lecteur de Tintin s'est déroulée à la Galerie Louias, devant un public enthousiaste. La suite était comble. Vingt-cinq finalistes, qui déjà avaient gagné une montre Heiva, type Tintin, au littoral, s'étaient présentés. Après une première éliminatoire, il en resta trois devant le miero. On voit ici notre animateur, Paul Demblin, interviewant Monique Gérard, de Embourg (Liège), gagnante du scooter N.S.U. Prima. A droite, debout, Bernadette Sacré, d'Uccle, et Guy De Cock, de La Panne, qui remportèrent le deuxième et le troisième prix. Nos félicitations à tous les concurrents pour leur « science » et leur gentillesse.

49.—F.

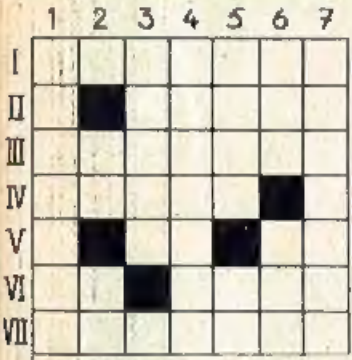
LES AVENTURES DE SON ALTESSE



ON S'AMUSE!



NOS MOTS CROISES



Horizontalement. — I. Figure géométrique. — II. De petite taille. — III. Pièce de bois équarrie. — IV. Titre de noblesse. — V. Article étranger. — Mouillées. — VI. Donne le ton. — Le boucher y travaille. — VII. Partie d'une action principale.

Verticalement. — 1. La dégrader, c'est gagner le gros lot. — 2. Fleuve côtier. — Phonétiquement: saisir avec la mâchoire. — 3. Prénom masculin. — 4. Elles s'envolent. — 5. Anagramme de bien. — Début du tour. — 6. La première pile atomique française. — S'occupe des chevaux de course. — 7. Brosse à chevaux.

CHARADES

Mon premier est une étendue d'eau.
Mon deux est une étendue d'herbe.
Mon tout vit du commerce.

POUVEZ-VOUS RESOUDRE CE REBUS?



II
Mon premier n'est pas laid.
Mon second n'est pas beau.
Et mon tout n'est pas toujours bon.

III
Mon un est un liquide.
Mon deux est un liquide.
Mon tout vit dans le liquide.

IV
Mon un est une ville belge.
Mon deux est une ville de France.
Et mon tout est un échassier.

V
Mon un est une voyelle.
Mon deux et mon trois sont des consonnes.
Et l'on mange la soupe dans mon tout.

VI
Quand moi, un passe sur mon deux,
Il emprunte parfois mon tout.

METAMORPHOSE

Etes-vous capable de transformer un FURET en POULE en ne changeant qu'une lettre à chaque mot trouvé?



LE TEST DE LA SEMAINE :



ADOREZ-VOUS FAIRE PLAISIR ?

SINGENIER à faire plaisir est l'indice d'une nature très affectueuse et foncièrement bonne, qui fait siennes la joie d'autrui, devance ses desirs, ne recule devant aucun sacrifice et pousse sa personne.

Etes-vous ce rayon de soleil à l'égard de votre entourage ? Nous l'espérons de tout cœur. Répondez à notre questionnaire par OUI (3 points), PARFOIS (1 point) ou NON (0 point).

1. — Plutôt que d'acheter n'importe quoi, vous informez-vous des préférences en vue d'anniversaires à fêter ?
2. — Faute de bicyclette, un de vos condisciples ne pourra accompagner une bande d'amis. Lui proposez-vous la vôtre (ou le feriez-vous, si vous en aviez une) ?
3. — Proposez-vous vos services avant votre départ pour l'école et dès votre retour ?
4. — Vous privez-vous sans regret de ce qui vous tente pour gâter ceux qui vous sont chers ?
5. — Votre père ou frère aîné constate au plus avoir de cigarettes (ou de tabac). Etes-vous déjà à la porte pour lui en chercher ?
6. — Un de vos camarades est souffrant et ne peut participer à une excursion. Lui offrez-vous de lui tenir compagnie ?
7. — Iriez-vous hunter tous les bouguinistes pour mettre la main sur le lièvre (épuisé) dont a tant envie l'un de vos parents ou amis ?
8. — Retenue à la maison, votre mère se tracasse de ne pouvoir aller gâter à l'hôpital un de ses protégés. Lui offrez-vous de la remplacer, soit chez vous, soit à l'hôpital ?
9. — Allez-vous votre entourage à parfaire une collection qui lui tient à cœur ?
10. — Enregistrez-vous dans un coin de votre cœur les mille et un petits riens susceptibles de faire plaisir à votre entourage ?

Total

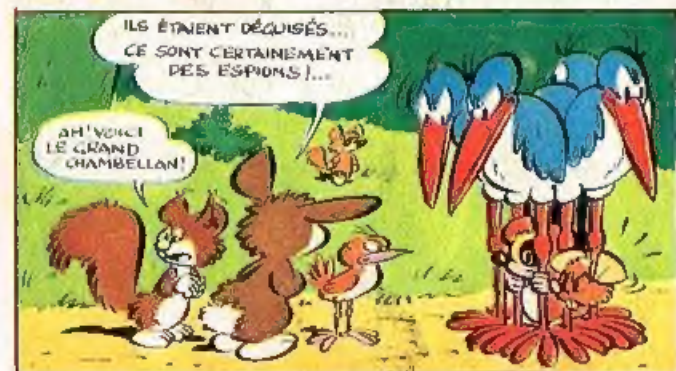
VOUS TROUVerez LES SOLUTIONS DE CES JEUX ET PROBLEMES A LA PAGE 31

RIRI, PAR WILLY VANDERSTEEN



LE BOSQU

TEXTES ET DESSINS DE

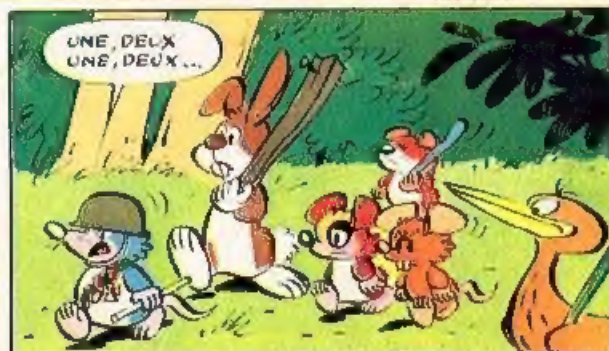


ET HANTE

RAYMOND MACHEROT



GÉNÉRAL,
EMMENEZ LES
PRISONNIERS!



UNE, DEUX
UNE, DEUX...



ET DANS LA SOIRÉE...

VOILA
QUELQU'UN!

TU VOIS OÙ ÇA DOUS A
BÉBÉS, TA CURIOSITÉ
BALADIVE... **EN PRISON!!**
... SI BA FAUVRE BÉBÉ
BE VOYAIT...



LE JUGEMENT
DE SA MAJESTÉ!!

ATTENDU QUE LES
DEUX ÉTRANGERS, EN
PÉNÉTRANT DANS LE
BOSQUET À LA TROISIÈME
REPRISE, ONT DÉCOUVERT
DES SECRETS D'ÉTAT
DE LA PLUS HAUTE
IMPORTANCE:



PRIMO: L'EXISTENCE DE NOTRE PETIT PEUPLE QUI, DEPUIS
DE NOMBREUSES ANNÉES, VIT SECRÈTEMENT
DANS LE BOSQUET...

SECONDO: LES "FANTOMES" ANIMÉS PAR SES SOINS
AFIN D'EFFRAIER LES RENARDS ET AUTRES ANIMAUX
FÉROCES QUI POLLUENT AUX ALENTOURS...



... ATTENDU QUE CES SECRETS NE PEUVENT,
EN AUCUN CAS, ÊTRE COMMUNIQUÉS
À L'EXTÉRIEUR DU BOSQUET, LA
SÉCURITÉ DE NOTRE PEUPLE Y
ÉTANT ÉTROITEMENT LIÉE...
ATTENDU QUE LES DEUX ÉTRANGERS
AVAIENT ÉTÉ AVERTIS
AIMABLEMENT DU DANGER
QUE REPRÉSENTERAIT
POUR EUX UNE TROISIÈME
VISITE...



... NOUS, SURCANAPÉ II,
ROI DU BOSQUET,
LES CONDAMNONS...



HUM!
HUM!

AUX TRAVAUX FORCÉS
À PERPÉTUITÉ!



MAIS C'EST UNE INFAMIE!!
NOUS NE SOMMES PAS
DES ESPIONS!



DURA LEX
SED LEX!

Une nouveauté... **MÄRKLIN**



Tu trouveras cette nouvelle locomotive électrique, la FM 800, au prix de 490 F. chez

FERBER

le spécialiste du train qui te procurera en outre tous les modèles

MARKLIN	DINKY TOYS
TRIX EXPRESS	TEKNO TOYS
RIVAROSSI	MECCANO
FLEISCHMANN	DUX
BILLER	SCHUCO
REVELL	

FERBER

est à ta disposition pour tous renseignements, catalogues, etc. Ecris-lui en joignant un timbre pour la réponse ou, mieux, viens lui rendre visite dans l'un de ses magasins.

41, rue Saint-Jean
BRUXELLES
Tél. 12.91.01
C.C.P. 7836.70

138, r. Hôt. des Monnaies
BRUXELLES
Tél. 37.65.42
C.C.P. 7629.90

actualités TINTIN actualités

LES "CAPITAINE HADDOCK"

LIVRERONT JEUDI ET DIMANCHE AU LAC D'HOFSTADE. LA GRANDE BATAILLE POUR LE CHAMPIONNAT DE BELGIQUE DES CADETS

La lutte était serrée. Le 532 avait pris la tête à l'entrée du dernier tour mais derrière lui, la meute des poursuivants le talonnait à quelques longueurs... Sur l'or automnal des arbres, les voiles rouges, bleues, blanches, oranges, menaient une sorte de ballet, de danse du scalp dans le sillage du leader. L'air était vif et de grandes rides couraient sur le lac d'Hofstade. A l'allure du plus près, barreaux et équipiers, accrochés

moins de cinq mètres tandis que le coup de canon d'arrivée saluait le vainqueur.

INTERDIT AUX PLUS DE 18 ANS

La bande de ces hardis navigateurs débarqua à l'appontement. Ils étaient là une vingtaine le plus jeune ayant dix ans à peine et l'aîné n'atteignant pas ses 18 ans. Ils discutaient avec animation dans un langage technique où les ter-



par les pieds à une sangle de rappel, se penchaient au-dessus de l'eau pour éviter que leur embarcation ne prenne trop de gîte.

Le 532 prit sa dernière bouée avec une longueur d'avance et entra dans la ligne droite au vent arrière. Allure souvent dangereuse pour le bateau de tête. La meute se rapprocha. Sur la ligne d'arrivée les quatre premiers «cadets» passèrent en

mes «tribord amures», «engagement à la bouée», «luffing match» déroutaient le non-initié. Je m'approchais avec discrétion car, en cette société, les plus de 18 ans ne sont pas admis. Le temps qu'il faut est une excellente entrée en matière pour une conversation.

— Frisquet, hein ?
Vingt regards étonnés dans des visages rouges comme des pommes d'api.

TOI QUI REVAIS DE CREER

UN RESEAU MINIATURE !

"Rivarossi.."

a réalisé cette année ce train électrique «HO» complet (loco, wagons et rails), au prix sensationnel de 450 F. (Transfo depuis 290 F.)



* Demande le dépliant illustré 1956 gratuit à ton revendeur spécialisé en jouets ou directement, par poste, à l'agent général CODACO, 475, chaussée de Ninove, Bruxelles. (Codaco ne vend pas directement aux particuliers.)

EN HERBE...

Froid ? N'avons jamais froid Si vous venez en hiver qu'est-ce que vous diriez alors ?

Vous naviguez aussi en hiver ?

— Toute l'année, tous les di manches C'est en hiver que c'est le plus ga

Oui, parce qu'il y a plus de vent, les feuilles des arbres ne arrêtent pas.

Mais, quand il fait froid vous n'allez pas au cinéma ?

L'un des navigateurs, qui devait bien avoir dans les 14 ans me considéra et me prit en pitié.

Cinéma ? Je n'y ai plus été depuis deux ans. Le cinéma, c'est dix heures, et le restant du dimanche on s'ennuie. Quand on fait du bateau, on s'amuse de dix heures du matin jusqu'au soir.

La-dessus la bande s'égailla et alla pique-niquer dans le bois proche.

BATEAUX POUR PAPAS BRICOLEURS

Je m'approchai. Ces petits bateaux, dits « cadets » mesurent à peu près trois mètres. D'une construction très simplifiée, ils ne coûtent pas cher. Un papa bricoleur, avec un bon assortiment de clous, vis, bois, et moins de deux mille francs, peut le construire lui-même. On peut d'ailleurs voir à Hofstade un « cadet » construit par une troupe de scouts, en équipe, chacun y apportant son travail.

C'est le bon marché de cette embarcation qui explique son



succès foudroyant. Ne parlons pas de l'Angleterre, où collèges, écoles, scouts les construisent eux-mêmes, ou plus de 1700 « cadets » sillonnent les eaux britanniques. Mais en Belgique même, le mouvement « cadet » se répand avec la vitesse d'un feu de brousse. Ils étaient dix à peine il y a deux ans. Il y en



aura près de cinquante cet hiver.

Ils seront le double avant deux saisons.

Ce mouvement a pris une telle ampleur que, déjà pour le premier championnat « cadet » qui sera disputé au lac d'Hofstade les 1^{er} et 4 novembre, les clubs d'Anvers, Gand, d'Hofstade ont dû faire une sélection. Seul dix bateaux seront admis à ce championnat et, pendant ces deux jours, de 10 heures du matin à 5 heures du soir, vous pourrez voir nos capitaines Haddock en herbe disputer dix courses qui annoncent sensationnelles.

LES ENFANTS NE S'ENNUIENT PLUS LE DIMANCHE

Ils ne s'ennuient plus, car tous les dimanches, il y a des régates à Hofstade, à Gand et bientôt à Anvers. L'un des plus redoutables concurrents est un barreur haut comme trois pommes, qui pèse 25 kilos tout mouillé et qui n'a pas encore atteint ses dix ans ! Il sera l'un des favoris du championnat.

Mais il n'y a pas que le championnat. Pendant toute l'année il y a des régates dans tout le pays, à Zeebrugge, et même en Hollande, à Terneuzen. A Zeebrugge même, il y a chaque année la grande semaine d'entraînement où tous les cadettistes viennent camper sous tente et naviguent du matin au soir en attendant leur sélection pour Burnham-on-Crouch.

Car c'est là, de l'autre côté du Channel, contre les adversaires de tous les pays d'Europe que chaque année — en août — les jeunes barreurs belges vont chercher la consécration. Là, il y a plus de cent bateaux au départ. C'est là qu'un jeune de chez nous, débutant de deux saisons y a pris une deuxième place, le meilleur classement jamais réussi par un étranger contre les « terreur » britanniques.

Le jeudi de la Toussaint, le dimanche 4 novembre, la lutte de la crème des jeunes barreurs belges sera un beau spectacle au lac d'Hofstade.



ALLO, ALLO, ICI LUC VARENNE...

MAIS OÙ EST LA BOXE D'ANTAN ?

MAINTENANT que la saison pugilistique bat son plein aux quatre coins du monde, sauf chez nous où elle est en veilleuse du fait que nous ne comptons plus de grandes vedettes, j'ai pensé qu'à défaut de vivre au bord des rings quelques combats fameux, je pouvais profiter de cette acalmie pour rappeler les noms les plus fameux de la boxe.

L'homme qui eut probablement le plus grand nombre de supporters et dont le nom, à l'heure actuelle, est encore sur toutes les lèvres est, à coup sûr, Georges Carpentier. Nos pères eurent l'occasion de suivre quelques-uns de ses grands combats. Mais le plus retentissant des événements d'avant-guerre, celle de 1914, se situe chez nous, à Gand, pour préciser. Cela se passait en 1913. Ce combat opposait le jeune Carpentier (19 ans) au redoutable boxeur anglais Bombardier Wells. Il avait lieu pour le titre de champion d'Europe, toutes catégories. Le Français qui n'avait rien d'un poids lourd (il pesait à peine 75 kg.) avait conquis le titre de champion d'Europe des weighters en écartant Young Joseph à Londres ; celui des poids moyens en battant Jim Sullivan par K. O. en deux rounds à Monte-Carlo. Enfin, réussissant la passe de trois, il avait conquis le titre des mi-lourds sur Bandman Rice, également en deux rounds.

On avait loué pour la rencontre, la Grande Salle des Fêtes de l'Exposition Internationale de Gand. Vingt-cinq mille personnes pouvaient y trouver place. A cette époque, les frais d'organisation s'élevaient à 150.000 fr.

Bombardier Wells, authentique poids lourd, pesait 85 kg. C'était un gaillard formidable. Devant lui, le Français faisait plutôt petit garçon, d'autant plus que Wells mesurait 1 m. 90. Et voici le combat, dès le premier round, Carpentier touché d'un gauche terrible au nez, va au tapis. L'arbitre le compte jusqu'à neuf. Le Français est complètement couvert de sang.

Dans le deuxième et surtout le troisième round, Carpentier récupère et travaille au corps. L'Anglais n'aime pas cela. Mais c'est au quatrième que prend fin le combat ! Voici comment l'écrit Marcel Dupuis dans son livre « Premiers rounds », ce journaliste belge ayant assisté à cette « sévère explication » : « Le round débute par une série de doublés, portés de part et d'autre, puis Carpentier esquive un direct et en réussit un, à son tour. Après s'être dégagé, le Français revient

sur l'Anglais et lui place un formidable direct au cœur. Il le double, le triple, et d'un dernier coup porte avec une force inouïe. Il atteint Bombardier Wells au « solar plexus ». L'Anglais s'écroule comme une masse. Il faudra plus d'une minute pour le ramener.

Puis, il y eut la guerre. Quelques courageux organisateurs essayèrent de poursuivre l'entraînement de leurs boxeurs. Mais on avait autre chose à faire pendant ces quatre années qui mirent le monde à feu et à sang.

Après la tourmente, Carpentier connut encore de très grands succès. Mais de l'autre côté de l'océan, succédant aux Jeffries et autres Johnson, Jack Dempsey était occupé à faire le vide autour de lui. Des lors, l'occasion était belle pour rappor-



GEORGES CARPENTIER

cher ces deux grands champions. Dempsey battit Carpentier dont ce fut le chant du cygne. La radio n'existait pas encore, mais toute l'Europe et surtout Paris attendait le verdict avec une folle curiosité. Quand on sut que le grand Georges avait été mis K. O. on était prêt à prendre le deuil ! Et pourtant, au troisième round, Dempsey fut à deux doigts de sa perte, une droite terrible de Carpentier ratant d'un tout petit centimètre, la pointe du menton !

Carpentier fit fortune. Tout comme Dempsey. Les deux champions gèrent adroitement leurs affaires. Le grand Georges vient d'ouvrir un restaurant non loin de l'Étoile. Mais là où on est certain de le revoir, c'est à Grenelle ou à Wagram, les soirs de réunions de boxe !

ETANT DONNE L'ABONDANCE DES MATIÈRES, LA LEÇON D'ANGLAIS PASSERA DANS LE N° 45. QUE NOS LECTEURS VEUILLENT BIEN NOUS EXCUSER.



D'un côté les gardes,

de l'autre, le fleuve

Se jugeant perdu, Alix n'hésite plus. Malgré la hauteur du quai et au risque de s'écraser contre une barque, il se laisse choir dans le fleuve.

Tonnerre, il a plongé ! ... Préparez vos arcs, nous allons l'avoir lorsqu'il va revenir à la surface.

Mais notre ami qui s'est rapidement débarrassé de son manteau, nage sous l'eau en cherchant à émerger hors de portée des gardes.

Un moment il réapparaît, mais à peine a-t-il pris sa respiration, qu'il plonge à nouveau.

Là ! Par l'enfer, il va nous échapper ! ... Vite, allumez des torches, et au quai il faut le poursuivre en barque.

En effet, quelques instants plus tard

Plus vite ! nous pouvons encore le rattraper !

Et les embarcations filent à toutes rames vers l'autre rive.

Regardez là-bas, à gauche, il nage en surface maintenant. D'un coup, que diable ! Il est presque à la rive ! ...

Cependant, les cris et les lumières ont attiré l'attention de deux personnages qui observent la scène avec intérêt.

PSST. OHÉ L'AMI. PAR ICI !

Oui... Aidez-moi !

Ces chascals poursuivent sûrement un des nôtres : il faut le leur soustraire... Nous le questionnerons après.

Comprenant que le nageur est à bout de forces, les deux hommes vont vers lui et, de toute leur vigueur, ils l'extirpent de l'eau...

Maintenant filons ! Ils arrivent ! ...

Peu après, alors que les premiers rayons du soleil éclairent la ville.

LES VOILA ! Ha 'ha ! ... Ça y est ! A moi, la tiare ! ... Hahahaha !

... puis s'enfoncent dans un dédale de ruelles en suivant les rigoles pour ne pas laisser de traces.

Courage, nous y sommes.

Et les heures passent... Le lendemain matin, dans le camp, la disparition d'Alix a provoqué un vif émoi.

... Oui, Majesté, toute la soirée il m'a fait chercher car on lui avait dit que j'étais celui qui connaissait le mieux Zûr-Bâkal. Alors il m'a questionné pour savoir comment pénétrer dans la ville sans être vu. Je lui ai indiqué le chemin... Je l'ai aussi mis en garde contre les dangers, mais rien à faire... Finalement, j'ai dû lui promettre le silence jusqu'à l'aube.

C'est bon. Tu es libre.

Quelle force ! Seul contre une armée... Il n'a aucune chance, sauf celle d'être pris ! ... Enfin... Préparons-nous, Karida !, l'heure est venue d'aller au rempart. C'est tout ce qu'il nous reste à faire.



Modeste et Pompon

PAR Franquin



BONJOUR, MODESTE, PAR CET APRÈS MIDI PLUVIEUX, J'ÉTAIS SÛR DE TE TROUVER CHEZ TOI

ENTRE, FÉLIX, ON S'ENNUYAIT...



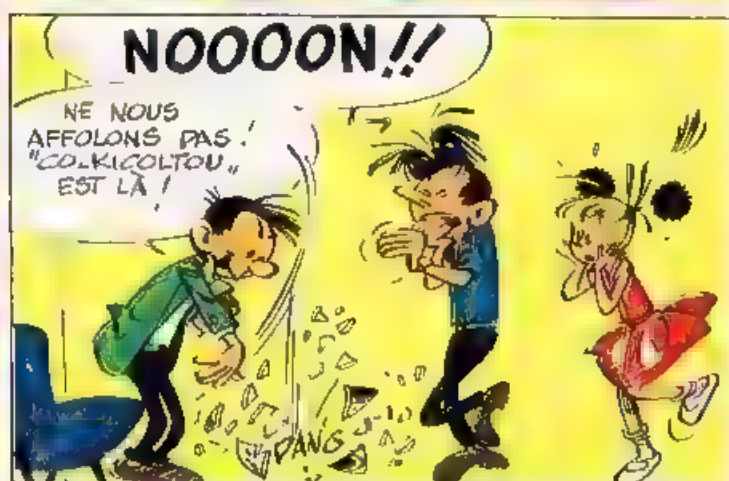
TES ENNUIS SONT TERMINÉS ! JE VENDS UNE COLLE FANTASTIQUE ! UNE COLLE QUI COLLE TOUT ! C'EST SON NOM, D'AILLEURS : "COLKICOLTOU".

MMS...



EH ! LE VASE DE PICASSO ! ATTENTION ! J'Y TIENS !

TA TA TA !



NOOOON!!

NE NOUS AFFOLONS PAS ! "COLKICOLTOU" EST LÀ !



"COLKICOLTOU" VA RÉPARER LE PETIT MALHEUR. DANS CE RÉCIPENT SE TROUVE UN PRODUIT MERVEILLEUX ! AUCUNE SUBSTANCE CONNUE NE PEUT DISSOUDRE, FONDRE OU FAIRE DISPARAÎTRE CETTE COLLE !



CETTE DÉMONSTRATION DRAMATIQUE VOUS PROUVERA QUE CE QUI EST COLLÉ PAR "COLKICOLTOU" EST COLLÉ POUR TOUJOURS. RA MASSEZ LES DÉBRIS, NOUS ALLONS LES RÉCOLLER

Aïe!!!

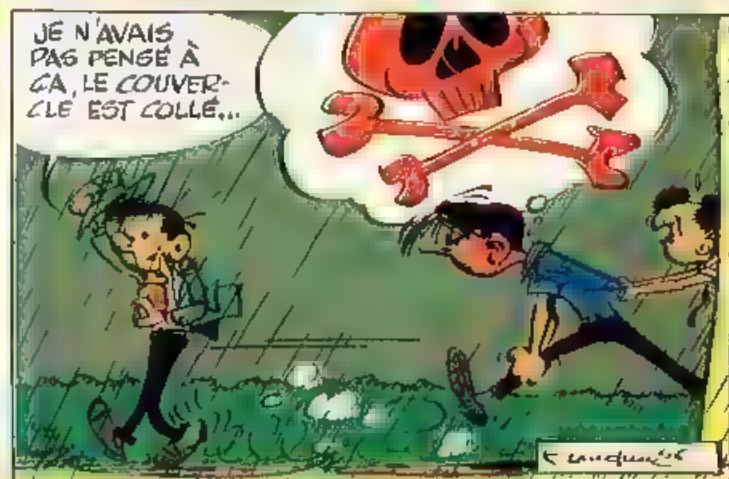


PON ! ON Y VA ?

OUI...



MAIS... AH, ZUT !



JE N'AVAIS PAS PENSÉ À ÇA, LE COUVERCLE EST COLLÉ...



Franquin

SCIENCE ET AVENTURE LA SPELEOLOGIE

TEXTES DE LOUIS GERNAY

3 LES RISQUES DU METIER

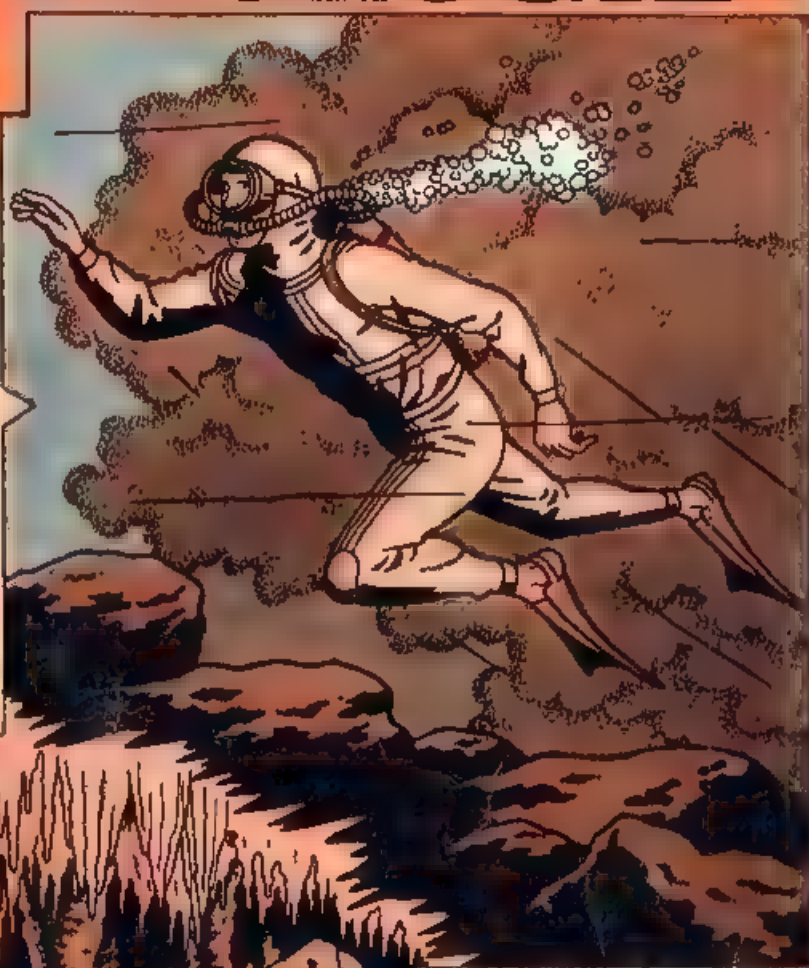
Le 3 juillet 1955, une équipe de spéléologues explore la résurgence (rivière souterraine, dont le jaillissement en surface constitue une fausse source) de Font-Estramer (Pyrénées orientales). Ils sont équipés de scaphandres.

Vingt plongées ont déjà été effectuées sans incident. Soudain l'eau, jusqu'alors parfaitement limpide, se trouble. Jean Claude Guiter s'égare, perd la tête.

Deux jours durant, ses camarades chercheront en vain son corps : les torrents souterrains rendent rarement ceux qu'ils prennent.

Alors que le plongeur sait que le salut est vers le haut, l'homme grenouille souterrain, victime d'une panne de lumière, est pratiquement condamné à mort. En effet, cinq, dix ou vingt minutes seulement lui restent à vivre, suivant la quantité d'air que contiennent ses bouteilles.

Seul, un sang-froid absolu peut le sauver. Encore faut-il qu'il soit spécialement entraîné et aguerri.



Un accident est toujours à craindre dans une grotte encore en activité par suite d'une crue subite de la rivière intérieure. Pareil incident se produisit au Trou Bernard, à Mont-sur Meuse, isolant pendant 24 heures quatre spéléologues namurois, qui avaient négligé de s'enquérir des prévisions météorologiques.



En Belgique, les émanations de gaz sont assez rares. Il n'en va pas de même en France, où Martel et Casteret eurent souvent à faire face à cet inconvénient.

Les éboulements présentent, eux aussi, de sérieux dangers. Si l'équipe de fond agit seule, il est donc indispensable d'annoncer la descente et la durée probable de l'expédition, pour que les secours puissent arriver à temps.

R. LELOUP



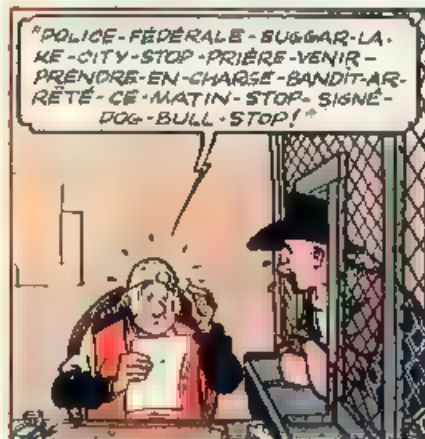
LES AVENTURES DE CHICK BILL LE COW-BOY

LES DEUX VISAGES DE KID ORDINN

TEXTES ET DESSINS DE TIBET



Un mystérieux bandit que tous les habitants prennent pour Kid Ordinn opère depuis quelque temps dans Wood City



"POLICE-FÉDÉRALE-SUGGAR-LA-KE-CITY-STOP-PRIÈRE-VENIR-PRÉNDRE-EN-CHARGE-BANDIT-ARRÊTÉ-CE-MATIN-STOP-SIGNÉ-DOG-BULL-STOP!"



SI VOUS N'Y VOYEZ PAS D'INCONVENIENT, JE METTRAI PLUTÔT "PRÉNDRE-EN-CHARGE-BANDIT-TRÈS-DANGEREUX!"



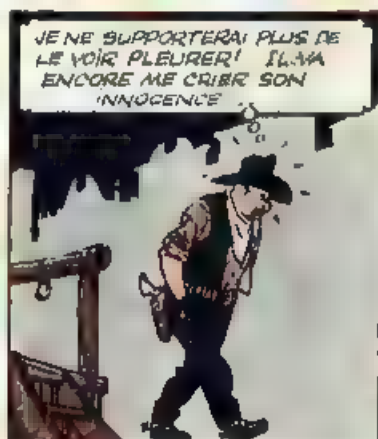
DOIS-JE ATTENDRE LA RÉPONSE? C'EST INUTILE! JE VOUS L'APPORTERAI À VOTRE BUREAU!...



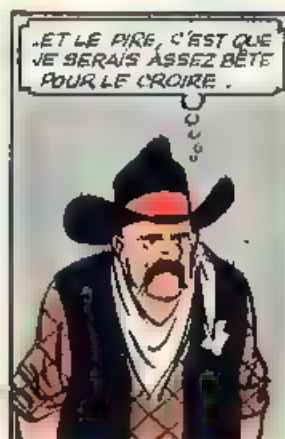
BONSOIR, BOB!



LA NUIT EST TOMBÉE SUR WOOD-CITY... SEUL DANS LA RUE, DOG BULL HÉSITE À REGAGNER SON BUREAU



J'EN NE SUPPORTERAI PLUS DE LE VOIR PLEURER! IL VA ENCORE ME CRIER SON "INNOCENCE"



..ET LE PIRE, C'EST QUE JE SERAIS ASSEZ BÊTE POUR LE CROIRE.



BOUDAIN
AU SECOURS!



LA VOIX DU MAIRE?!
OH!

BUNA KLINK! GUELINCH!



**AU VOLEUR!!!
ARRÊTEZ-LE!!**



HEUREUSEMENT POUR LE VOLEUR, DOG BULL EST LOIN (TRÈS LOIN!) D'ÊTRE UN TIREUR D'ÉLITE.

AU VOLEUR!

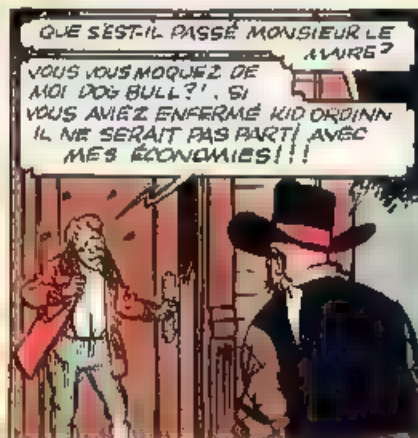
**PANG
PANG
PANG**



MILLE TONNERRES! JE DEVRAIS PRENDRE DES LEÇONS!... IL EST LOIN, MAINTENANT!!!



BOUGRE D'EMPOTE! VOUS L'AVEZ MANQUÉ EXPRESS!
MAIS HEU, MONSIEUR LE MAIRE, IL FAIT SI SOMBRE!!!



QUE S'EST-IL PASSÉ MONSIEUR LE MAIRE?
VOUS VOUS MOQUEZ DE MOI DOG BULL?! SI VOUS AVIEZ ENFERMÉ KID ORDINN IL NE SERAIT PAS PARTI AVEC MES ÉCONOMIES!!!



LE CE VOLEUR? C'ÉTAIT KID ORDINN!?!
CROYEZ-MOI JE L'AI VU D'ASSEZ PRÈS!!!

La Rancune de Walter

NOUVELLE INÉDITE PAR YVES DUVAL

ILLUSTRATION DE RAYMOND REDING

Le soleil se couchait derrière l'immense forêt canadienne. Leur journée finie, les bûcherons revenaient vers le bord de la rivière, dans les baraquements en planches qui leur servaient à la fois de mess et de dortoir.

— Quel est donc ce gros type-là qui péroré et houscule tout le monde ? interrogea Frank Lee. C'est sans doute le premier contremaître ?

— Tu ne connais pas Walter ? sifflota le vieux Jess entre ses gencives édentées. Il est vrai que tu n'es arrivé que de ce matin. Non, Walter n'est pas contremaître, mais il brûle de le devenir. On doit sous peu en nommer un. Walter est persuadé que la place lui revient, car il est costaud. C'est un ancien lutteur de foire. Il faut s'en méfier. Il est brutal et il a un caractère de dogue. Tous ici en ont peur.

Il n'y a pas de raison, déclara calmement Frank en s'étendant dans son hamac. J'estime qu'un homme en vaut un autre. Je connais bien ce genre de gars. Le tout est de ne pas se laisser marcher sur les pieds la première fois qu'ils essayent.

Le vieux Jess s'assit dans le hamac voisin pour tirer plus commodément ses boîtes.

— Toi aussi tu es un costaud, Frank. Je ne dis pas... Mais tu es jeune. Si tu tiens à tes dents, je te conseille de ne pas te froter à Walter. Il en a muselé plus d'un qui avait encore une tête de plus que toi.

Avec Walter, il faut filer doux, faire ce qu'il commande. Ainsi, on a la paix.

— Grand merci du conseil, petit père ! Mais je suis majeur et vacciné, et j'ai l'habitude de me conduire comme je l'entends. Là-dessus, bonhomme !

Le lendemain à l'aube, quand Frank ouvrit les yeux, le grand Walter était déjà habillé et occupé à houspiller les coupeurs de bois encore couchés.

— Debout, t'es de fainéants ! Je veux que l'ingénieur trouve notre équipe la première au travail ! Toi, le vieux, fit-il à Jess, tu vas balayer la chambrée !

— C'est que je l'ai déjà balayée toute la semaine, protesta timidement l'interpellé.

— M'en fiche ! Fais ce que je te dis !

Frank bâilla et se redressa sur son séant.

Pourquoi qu'on n'établit pas un roulement pour les corvées ?

Ahuri, Walter tourna les yeux vers le jeune homme occupé à enfiler son pantalon :

— Excellente idée, gamin ! Emporte donc le balai et mets-toi à l'ouvrage !

— Je prendrai mon tour le dernier, répliqua posément Frank. Comme je suis arrivé le dernier, tu reconnaitras que je n'ai

pas encore eu le temps de salir grand chose ici !

Tous les bûcherons demeuraient bouche bée. Walter faillit sourire, tant le naïf rictus de Frank le désarmait.

— Ecoute, petit. Pour la première fois, je veux avoir pitié de toi. Tu ne connais pas Walter Evans... Sache que je n'ai pas l'habitude d'entendre disculper mes ordres !

— Sache toi, que je ne connais déjà que trop, que je ne discuterai pas tes ordres, car tu n'en as pas à me donner !

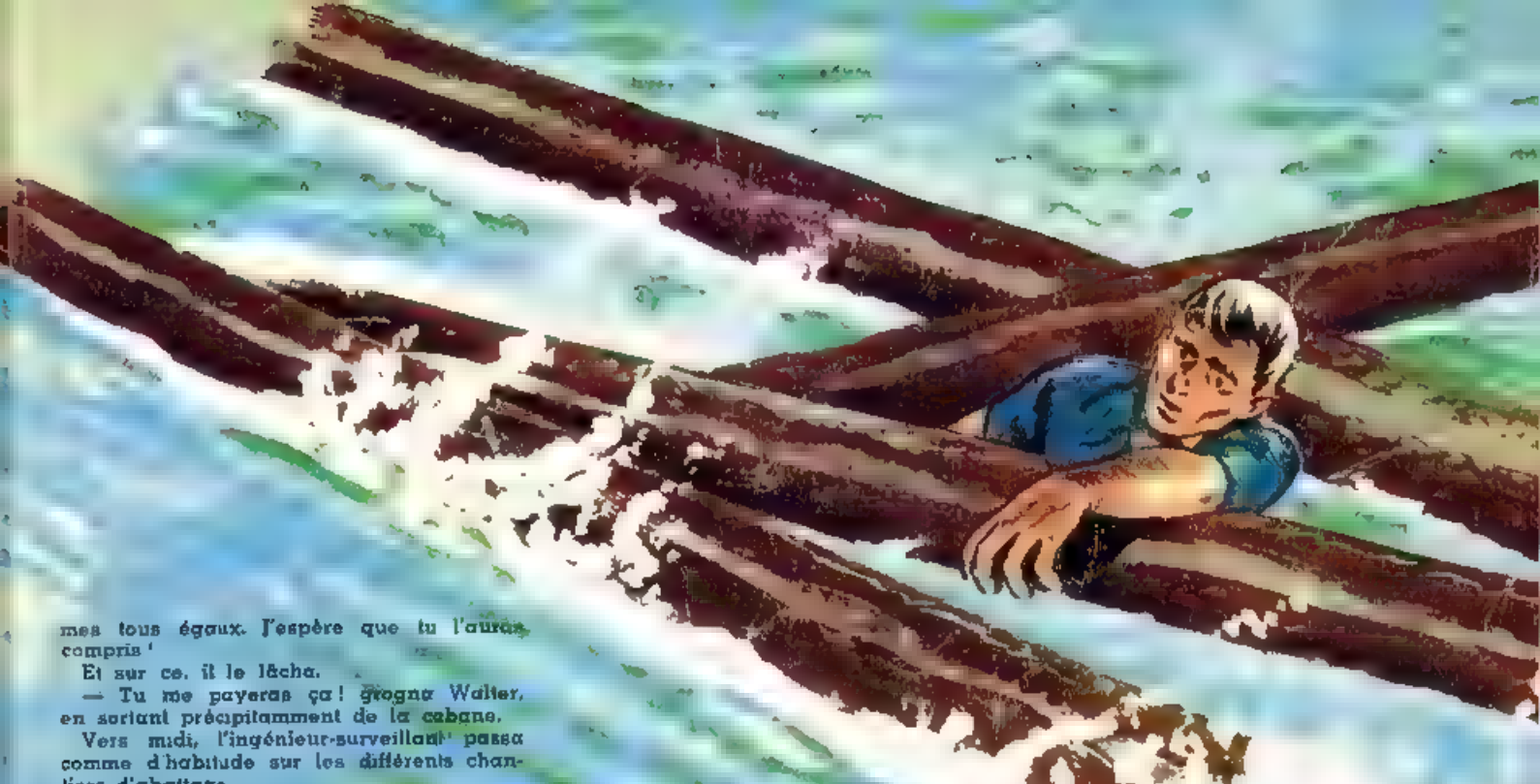
Les coupeurs de bois laissaient maintenant cercle autour des deux hommes. Walter était devenu blême. Les poings serrés, la brute marchait sur Frank, qui l'attendait sèchement, les mains en poche.

— Garde-toi, Frank ! lança le vieux Jess.

Mais avant que la patte velue de Walter l'ait touché, Frank, rapide comme l'éclair, lui avait saisi le poignet et d'un brusque mouvement lui avait fait faire un demi-tour sur lui-même. Tandis que sous cette prise d'acier le gros homme fou de rage courbait insensiblement le nez vers le sol, le jeune homme lui conseillait :

— Calme-toi donc, Walter. Et crois bien que je n'ai nulle envie de chercher la bagarre... Je veux simplement t'apprendre à ne pas tyranniser les gens. Ici, nous som-





mes tous égaux. J'espère que tu l'auras compris !

Et sur ce, il le lâcha.

— Tu me payeras ça ! grogna Walter, en sortant précipitamment de la cabane.

Vers midi, l'ingénieur-surveillant passa comme d'habitude sur les différents chantiers d'abattage.

— C'est ici l'équipe 3 ? C'est chez vous qu'il manque un contremaître ? Eh bien, après le travail, vous passerez tous dans ma cambuse pour me donner votre avis là-dessus. La compagnie tient beaucoup à ce que les hommes choisissent eux-mêmes les gars qui les dirigent directement.

Et ce soir-là, Walter Evans, la rage au cœur, apprenait que les gars de l'équipe 3 avaient élu comme contremaître le jeune Frank Lee, le seul qui avait osé lui tenir tête.

— Merci, les amis, fit Frank quand il fut informé de la chose. Arrivez tous ! J'offre

à te faire ton affaire, sous couvert d'un accident !

— Ne dis donc pas une chose pareille, Jess, fit le jeune homme. Evans est un ours mal léché, d'accord. Mais je le crois incapable d'un crime.

Trois mois plus tard la saison touchait à sa fin. Les troncs abattus avaient été roulés jusqu'à la rivière, où rassemblés dans une sorte de petite baie, ils formaient d'immenses masses flottantes. Les coupeurs de bois allaient maintenant devoir ramener jusqu'à la ville, porté par le courant, ce gigantesque tapis de bois, à travers les chutes et les rapides.

Pour accomplir ce peu banal exploit, il fallait rien moins que ces étonnantes acrobates qui vous escaladent un fût de cinquante mètres en quelques secondes.

Les bûcherons demeuraient divisés par équipes, chacune montant un radeau où elle allait passer tant bien que mal les douze heures du voyage. Mais des centaines et des centaines d'autres troncs non groupés, devaient descendre librement la rivière, surveillés seulement de loin par les gens des radeaux.

On poussa d'abord hors de la baie, où la force du courant n'agissait guère, tous les bois qui allaient voguer pour leur propre compte. Puis, lorsqu'ils se furent éloignés au fil de l'eau, les radeaux s'ébranlèrent à leur tour, emportés sur la mouvante chausée liquide. Au moyen de grandes planches, qui servaient à l'arrière de gouvernail et sur les côtés de dérives, les coupeurs de bois dirigeaient ces vastes plates-formes. Chacun s'efforçait de tenir le centre de la rivière où le courant était le plus fort, car suivant la coutume, une solide prime devait échoir à l'équipe abordant la première au quai de la scierie.

Adroitement dirigé, le radeau de Frank Lee menait devant ses rivaux. Une audacieuse descente du premier rapide accentua encore son avance. Mais quand le second barrage fut en vue, l'homme qui se trouvait à l'avant lança un cri :

— Gare, tout le monde ! Il y a là devant des troncs accumulés qui bouchent la passe ! Tenez ferme ! Attention au choc !

Le radeau heurta de sa masse les fûts inertes qui formaient derrière de petits rochers à fleur d'eau comme un mur épais. Sous la secousse, tous les hommes avaient été projetés les uns sur les autres, et ils se relevaient riant, se frottant qui le crâne, qui les épaules.

— Rien de cassé ? demanda Frank. Tout

va bien. Il nous faut dégager en vitesse. Sinon les camarades seront sur nous dans un moment, et notre avance sera perdue. Alors, tous à la besogne !

Avec une folle audace, les bûcherons se mirent à sauter de tronc en tronc, afin de dégager à la gaffe les bois qui, en tête, coinceaient les suivants. Leurs grosses bottes à semelles cloutées galopèrent sur les écorces rugueuses. Souvent ils étaient obligés de faire tourner à toute allure sous leurs pieds un arbre entier, afin d'arriver, par des prodiges d'équilibre, à se maintenir debout. Parfois pourtant l'un des hommes glissait et tombait à l'eau. Mais il remonta aussitôt en s'ébrouant au milieu des rires, et reprenait son dangereux travail.

— Attention ! cria quelqu'un. Un passage vient de s'ouvrir... Regagnez tous votre radeau ! Dans un moment ce sera la grande débacle !

En effet, le bouchon venait de sauter. Brusquement les troncs serrés se mirent à dévaler un à un vers le rapide.

— Walter... Où est Walter ? hurla soudain Frank.

Trop éloigné du radeau, le gros Evans n'avait pu le rejoindre à temps. Renversé, boussulé dans les remous, il se débattait à demi-inconscient parmi les énormes poutres qui risquaient à chaque instant de l'écraser.

Mais déjà Frank Lee avait plongé et disparu. Les hommes cherchaient à l'apercevoir parmi les troncs épars qui s'entrechoquaient. Mais le contremaître, excellent nageur, demeurait sous l'eau pour éviter de se faire happer au passage. Après quelques secondes, il réapparut enfin, tenant par le menton son coéquipier évanoui.

— Jess, occupe-toi de lui, lança Frank. Il a bu une sérieuse tasse, mais il est de taille à s'en remettre bien vite ! Et maintenant, en route nous autres, si nous voulons toucher la prime !

Quelques heures plus tard le radeau de l'équipe 3 arrivait, bon premier à la scierie. Quand son équipage eut encaissé la gratification, Evans s'approche de Frank d'un pas lourd et hésitant :

— C'est très chic, mon vieux, ce que tu as fait tout à l'heure... Oui, c'est vraiment très chic ! D'autant plus que je dois t'avouer une chose : la chute de l'arbre dans la forêt... Ce n'était pas un accident !

— Je le savais..., murmura Frank très simplement. Peu importe ! Seul l'avenir maintenant compte, puisque ton aveu me prouve que j'ai eu faire de toi un autre homme !

une de ces occasions ! A toi aussi, Walter, ne me lâche donc pas la main et laissons la passer !

Mais le vindicatif Evans tourna le dos, cracha à terre et s'éloigna.

— Méfie-toi, conseilla Jess. Quand ce gaillard a quelqu'un dans le nez, il est capable de tout !

— Ne crains rien, petit père. Il a dû voir que je n'étais pas prêt à me laisser faire. Il ne s'y frottera plus !

Deux jours plus tard, le nouveau contremaître circulait dans la forêt pour surveiller le travail de ses hommes. Soudain, sur sa gauche il entendit le craquement précurseur caractéristique, puis un grand souffle qui sifflait en touchant les branches voisines. Il n'eut que le temps de se jeter à plat ventre. Un énorme fût venait de s'abattre au-dessus de lui, retenu heureusement à un mètre du sol par ses ramures insultamment ébranchées.

— Tonnerre ! rugit Frank. Quel est le damné fou qui a... ?

— Vous étiez là, chef ? fit la voix de Walter Evans. Excusez... Je ne pouvais pas savoir...

— Et ton sifflet ? Tu sais bien que le règlement t'oblige d'avertir de la chute en sifflant par trois fois ! Tu mériterais que je te dénonce à l'ingénieur, car tu es un danger public ! Tu sais qu'il te flanquerait à la porte sur-le-champ, sans salaire !... Je veux, pour une fois, me montrer bon prince et me taire.

Le soir, le vieux Jess prit Frank à part :

— Je suis certain que Walter a cherché

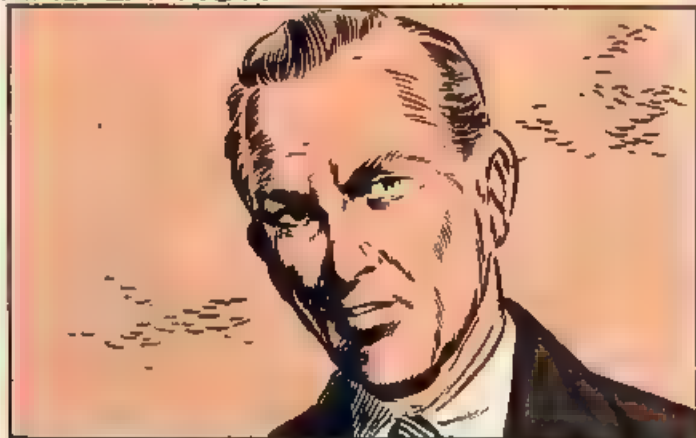
LE MAROQUIN NOIR

Que font les espions jusqu'ils découvrirent que la valise dont Jean Labade leur a révélé la cachette, ne contenait que des faux papiers et non les documents qu'ils cherchaient.

DES OMBRES DANS LA NUIT



55 « Si nous tentions de nous évader ! » suggéra Alex. L'avocat haussa les épaules d'un air découragé. « Folie ! murmura-t-il. Notre prison est trop bien gardée. Le seul moyen de nous sauver, ce serait de faire une sortie en force, et nous n'avons pas d'armes !... » A ce moment, l'ampoule nue qui éclairait la pièce s'éteignit. « Il ne manquait plus que cela », fit Jean. Voilà qu'ils nous plongent dans l'obscurité ! » A peine avait-il terminé sa phrase qu'un bruit au dehors le fit sursauter.



56 « QUELQU'UN mettait un moteur en marche » Ce sont les deux émissaires désignés par l'homme à la balafre dit Maître Labade d'une voix sourde. Ils vont à la gare chercher la valise. Nous passerons un mauvais quart d'heure quand ils reviendront. — C'est pour cela qu'il ne faut pas les attendre, reprit Alex. Nous devons jouer le tout pour le tout immédiatement ! Un lourd silence succéda à cette proposition. Jean et son père mesuraient la folie d'une telle entreprise.



57 EN admettant même qu'ils pussent défoncer la porte de leur cachot, comment se retrouveraient-ils dans cette maison qu'ils ne connaissaient pas ? Ils ne pourraient pas faire trois pas sans avoir toute la bande sur le dos ! Soudain Jean qui s'était dirigé à tâtons vers le rectangle plus clair dessiné par la fenêtre, étouffa une exclamation de surprise. « Que se passe-t-il ? » lui demanda son père. « Je n'en suis pas sûr », répondit Jean, mais il me semble apercevoir deux ombres mouvantes dans le parc !... »



58 « TU dois avoir rêvé !... » — « Non », reprit Jean, je ne me suis pas trompé. J'en vois même une troisième à présent... et une quatrième ! Les silhouettes avancent lentement, en tirailleurs. On dirait qu'elles veulent cerner la maison. » Quelques instants plus tard, une lueur verte éclaira d'une lueur blafarde le décor environnant. Maître Labade et Alex qui avaient rejoint Jean près de la fenêtre sursautèrent violemment. Ils pouvaient distinguer très nettement devant le repaire des espions.



59 Une bonne vingtaine d'hommes, certains en civil, d'autres en plus grand nombre, revêtus de l'uniforme de la police. Ils étaient armés et se tenaient à proximité d'un abri naturel — arbre ou rocaille — derrière lequel ils pouvaient se réfugier instantanément si quelqu'un s'avisait de les prendre pour cible. Presque aussitôt après, une voix déformée, amplifiée par le port-voix s'éleva dans le silence de la nuit. « L'ennemi est cerné. Vous n'avez aucune chance de pouvoir vous échapper.



60 « NOUS vous cernons ! » s'écrièrent les policiers. La voix anonyme pour sortir de la maison à la file indienne. Si vous n'obtempérez pas, nous ouvrirons le feu ! » Après cette sommation inattendue, le silence retomba plus pesant d'avoir été un instant troublé. Jean, Maître Labade et Alex échangèrent un regard stupefait. Que se passait-il donc ? Comment la police était-elle parvenue à découvrir le repaire des espions ? Soudain, Jean se...

L'HISTOIRE DU MONDE

TEXTE DE SCHOONJANS

DESSINS DE F. FUNCKEN

ANTOINE ET OCTAVE

LA guerre du jambon se poursuit, de plus en plus âpre... Mais si l'enjeu reste le même : Rome et son empire, les adversaires changent. Après la rencontre Sylla-Marius qui s'est terminée en quelque sorte par un match nul, après le duel Pompée-César dont le vainqueur, César, ne connut qu'un triomphe éphémère, voici le troisième duel qui va opposer deux hommes aussi différents qu'il est possible de l'être : le massif Antoine et un frère adolescent de 19 ans, appelé Octave.



3 - TRIUMVIR

OCTAVE alla donc combattre Antoine au nom du sénat. Il le vainquit mais le sénat ayant refusé de l'élever au consulat, il offrit à Antoine son alliance ! Les deux comparses s'adjoignirent Lépide et à eux trois ils formèrent le second triumvirat. Leurs armées réunies marchèrent sur Rome.



1. - FUNERAILLES DRAMATIQUES

APRÈS avoir fait tuer César, le sénat commist une faute. Il permit qu'on fit au dictateur des funérailles officielles. Or l'un des consuls, l'ambitieux Marc Antoine, était partisan de César. Il amena la foule et dressa devant elle le cadavre lardé de blessures du « martyr de la démocratie ». Les républicains parricides, Brutus et Cassius s'enfuirent. Antoine était le maître.



2. - L'ENFANT

DU moins, il croyait l'être. Mais à ce moment parut à Rome un jeune homme de 19 ans, gentil, joli, timide. Il était petit-neveu de César et il venait de l'Orient pour demander poliment sa part d'héritage. Le vieux Cicéron l'accueillit à bras ouverts. Il fut charmé par la douceur d'Octave qu'il appelait « l'enfant ». Il comptait s'en servir pour démolir Antoine mais il se trompait. L'enfant était un ambitieux, retors et patient. Croyant qu'Octave serait l'instrument des Républicains, Cicéron lui procura une armée pour combattre Antoine. Puis, il prononça contre ce dernier des discours tellement violents qu'on leur donna le nom de « Philippiques ».

4. - LA VICTIME

LES triumvirs s'offrirent l'un à l'autre quelques victimes. Octave sacrifia sans scrupule Cicéron dont il avait été l'ami. Le grand vieillard fuyait en litière vers la côte lorsque des soldats d'Antoine le rejoignirent. Il ne dit rien et tendit le cou. On lui coupa la tête et on la porta à Antoine. Celui-ci était à table, en train de festoyer sa femme, Fulvia, que Cicéron avait malmenée dans ses Philippiques, se vengea d'une façon bien macabre. Elle perça la langue du mort avec une longue épingle à cheveux ! Antoine fit ensuite exposer la tête et les mains de Cicéron sur la tribune des orateurs.

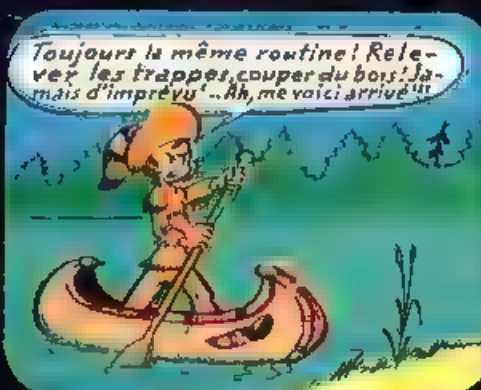


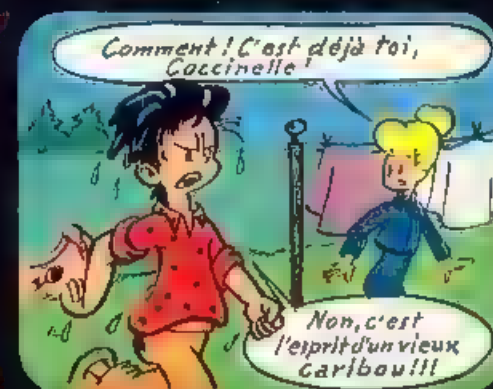
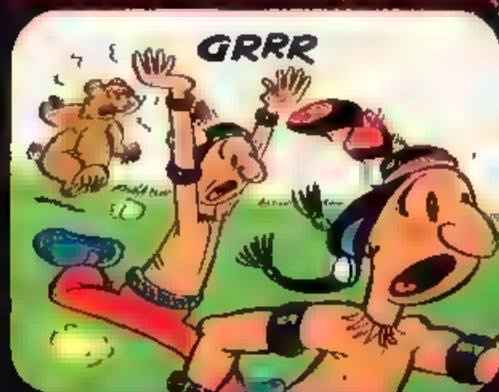
5. - LE DERNIER REPUBLICAIN

LES triumvirs étaient maîtres de tout l'Occident. Mais l'Orient obéissait encore aux Républicains. Cassius et Brutus y avaient rassemblé cent mille hommes. Le choc entre les deux armées eut lieu en 42, près de Philippes, en Macédoine. Battus, les deux chefs républicains se donnèrent la mort. Au moment de se poignarder, Brutus aurait soupiré : « Vertu, tu n'es qu'un mot ! ».

(A suivre)

COCCINELLE S'ÉNERVE!





GRAND CONCOURS TINTIN-LINE

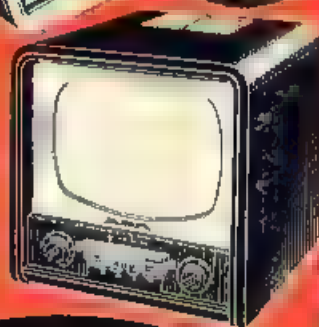
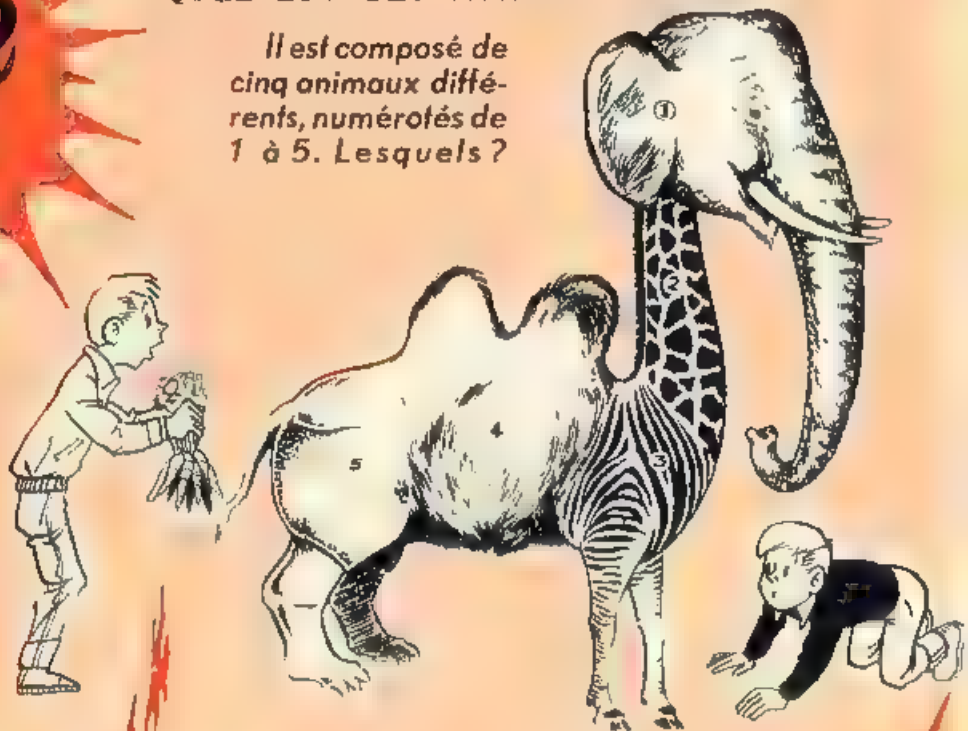
NOUS commençons aujourd'hui notre Grand Concours auquel vous êtes tous et toutes invités. Ce concours comporte cinq épreuves qui paraîtront dans votre journal de semaine en semaine. Cependant, veuillez attendre, pour nous renvoyer vos réponses, qu'un formulaire spécial soit encarté dans le journal. Lisez attentivement le règlement que nous publions ici.

Voici la première épreuve de notre Grand Concours. Tous nos vœux de réussite vous accompagnent.

**1ère
épreuve**

QUEL EST CET ETRANGE ANIMAL ?

Il est composé de cinq animaux différents, numérotés de 1 à 5. Lesquels ?



SABENA



**GEVAERT
FILM**



**ATTENTION : ATTENDS DE RECEVOIR LE FORMULAIRE POUR
NUMEROS DU CONCOURS : Si tu désires les numéros du Grand Concours, tu peux les demander.**

REGLEMENT

1. Le Grand Concours Tintin-Line est ouvert gratuitement à tous les lecteurs et lectrices de « Tintin » ou de « Line ».
2. Le concours est réparti en cinq épreuves dont la première paraît dans le présent numéro.
3. Les réponses aux cinq épreuves devront nous parvenir toutes ensemble sur un formulaire spécial qui sera encarté dans le journal.
4. Sur ce formulaire devront être collés les cinq bons de participation n° 1, 2, 3, 4 et 5.
5. Ce formulaire, lisiblement rempli, devra être renvoyé sous enveloppe affranchie comme lettre à Tintin-Line, 24, rue du Lombard, à Bruxelles, avec la mention : « Grand Concours Tintin-Line ».
6. L'enveloppe ne pourra contenir que le formulaire, à l'exclusion de toute lettre ou communication.
7. Il ne sera attribué qu'un seul prix par gagnant.
8. Le concours sera clôturé le 31 décembre 1956, à minuit, pour tous les concurrents.
9. Tous les prix seront retirés en Belgique avant le 30 juin 1957, et ils ne pourront pas être échangés.
10. Il est interdit au personnel de « Tintin » et de « Line » ainsi qu'aux membres de leur famille, de participer au concours.
11. Les décisions de la direction du concours sont sans appel.



des PRIX sensationnels!

1 et 2	2 voitures VW d'une valeur totale de 120.000 F.	120.000
3 et 4	2 postes de télévision SBR	30.900
5 et 6	2 voyages SABENA aller et retour Naples	11.000
7 et 8	2 voyages SABENA aller et retour Rome	11.000
9 et 10	2 voyages SABENA aller et retour Milan	6.000
11 à 30	20 vélos AJAX	58.000
31 à 50	20 postes radio SBR dernier modèle	42.000
51 à 70	20 réchauds à gaz GOVERNOR	19.900
71 à 90	20 vestes GOVERNOR	18.000
91 à 110	20 tentes GOVERNOR	13.000
111 à 130	20 appareils GEVABOX	5.500
131 à 150	20 réchauds à pétrole GOVERNOR	8.000
151 à 350	200 porte-plume LE TIGRE	48.000
351 à 550	200 gourdes GOVERNOR	24.000
551 à 750	200 boîtes REVELL (modèle réduit)	19.000
751 à 950	200 torches GOVERNOR	18.000
951 à 1150	200 albums Collection du LOMBARD	13.000
1151 à 1350	200 albums TIMBRE TIN.	10.000
1351 à 1850	500 colis TIMBRE TINTIN	25.000
1851 à 2050	200 jeux SABENA	4.000
EN TOUT, PLUS DE 2000 PRIX D'UNE VALEUR TOTALE DE 1/2 MILLION		

Le Tigre

AJAX



NOUS ENVOYER TES REponses
au journal en joignant 8 F. (10 F. pour l'étranger) par numéro.

Pour les enfants ages...



NOUS AVONS CHOISI DANS
LA NOUVELLE SERIE 1957



EN TV...

Le 21 130

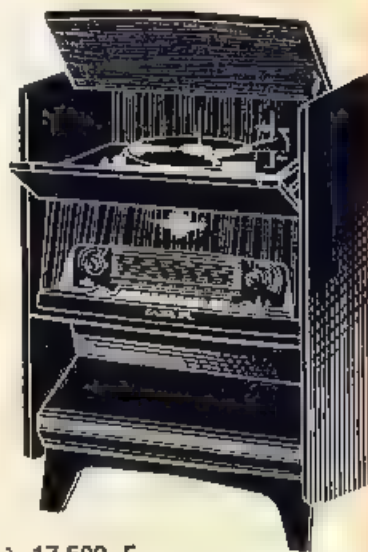
Tube écran aluminisé
de 53 cm (21") - 12 ca-
naux - 4 standards
Sélection par boutons
poussoirs
IMAGES NETTES
STABLES - NUANCEES
LUMINEUSES
18 400 F

Différents types de 12.950 F. à 24.750 F

... EN RADIO...

Le MC 51

Meuble console radio-phono
de conception acoustique
nouvelle. Toutes les qualités
d'un grand meuble... et grâce
à ses dimensions réduites,
IL SE PLACE PARTOUT
9.950 F.



Différents types de 2 100 F. à 17.500 F

P-11. Superhétéro-
dynamique à 4 hauten-
s-poussoirs. Antenne
ferrière. 3 gammes
d'ondes.
P. 2.100 et P. 2.195



P-6. Portatif. Piles
et réseau. 3 gam-
mes d'ondes.
Avec piles
P. 3.375



BON

Radio
Television
NOM
ADRESSE

pour une documentation gratuite.
FOREST BRUXELLES
d'env. à SBR, 66, ch. de Ruysschaert

TT



L'Île de la

Les Peaux-Rouges ont lancé un nouvel assaut contre le fort des Vikings. Une ruse de ceux-ci a semé la panique dans leurs rangs.

REGARDEZ LES DÉTAILS

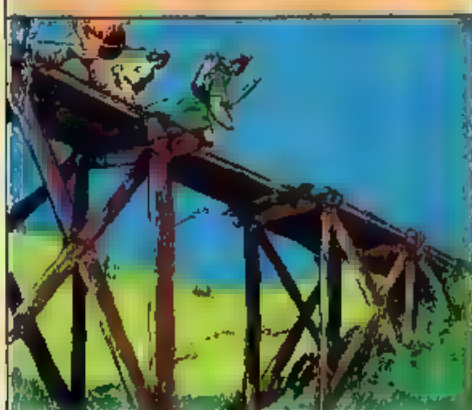
IL Y A DE QUOI !



IL NOUS FAUT METTRE CETTE SITUATION À PROFIT. SUIVEZ-MOI !



LES VIKINGS QUITTENT LE FORT EMMENÉS AU PAS DE COURSE PAR LE CHEF



C'EST LE MOMENT OU JAMAIS DE LEUR ARRACHER UN TRAITÉ DE PAIX

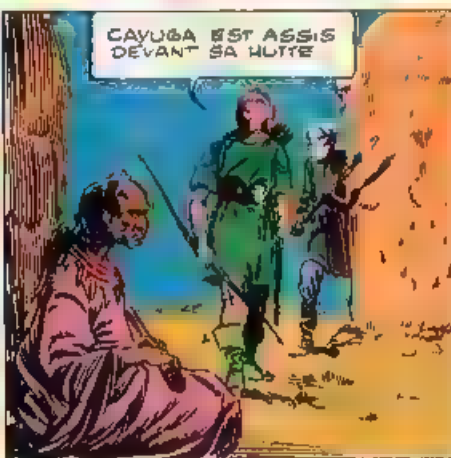


BIENTÔT LE CAMP NOÏEN EST ATTENT

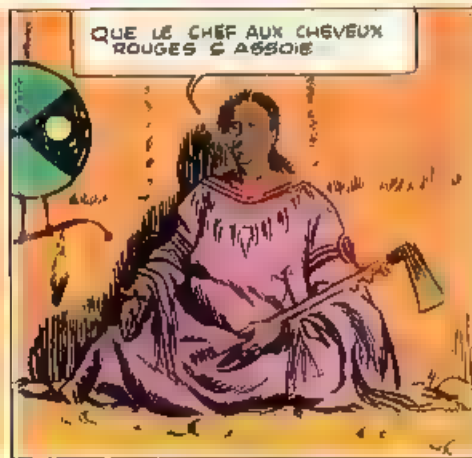
LES ALLIÉS DE NOS VOISINS SEMBLENT S'ÊTRE VOLATILISÉS. DE N'EN ESPÉRER PAS AUTANT



CAYUGA EST ASSIS DEVANT SA HUTTE

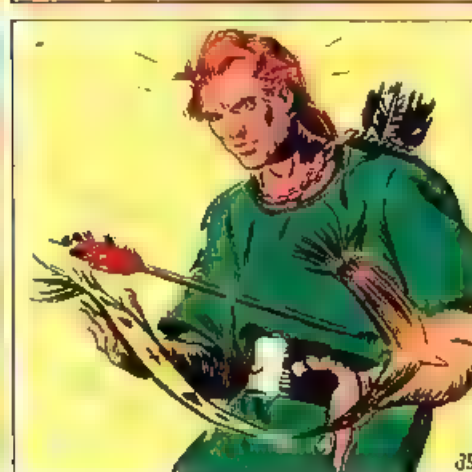
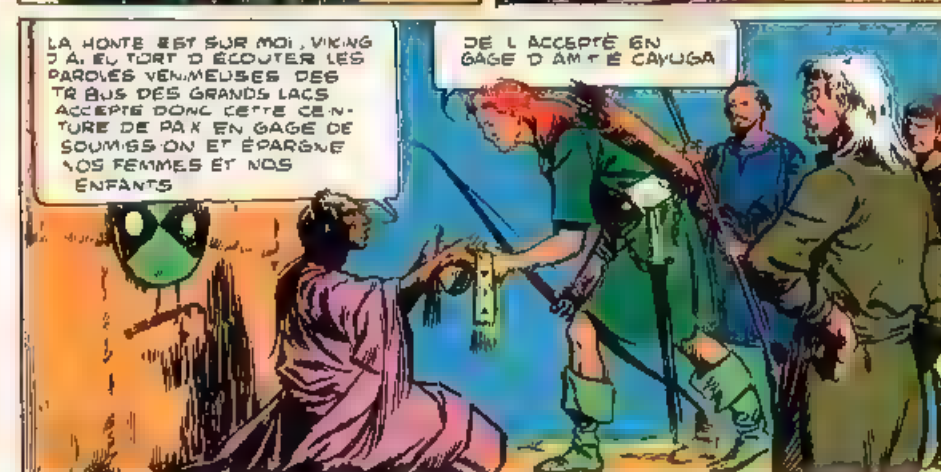


QUE LE CHEF AUX CHEVEUX ROUGES S'ASSOIE



LA HONTE EST SUR MOI, VIKING. J'AI EU TORT D'ÉCOUTER LES PAROLES VENIMEUSES DES TRIBUS DES GRANDS LACS. ACCÉPTEZ DONC CETTE CEN- TURE DE PAIX EN GAGE DE SOUMISSION ET ÉPARGNEZ VOS FEMMES ET NOS ENFANTS

DE L'ACCEPTÉ EN GAGE D'AMITIÉ CAYUGA



La Brume

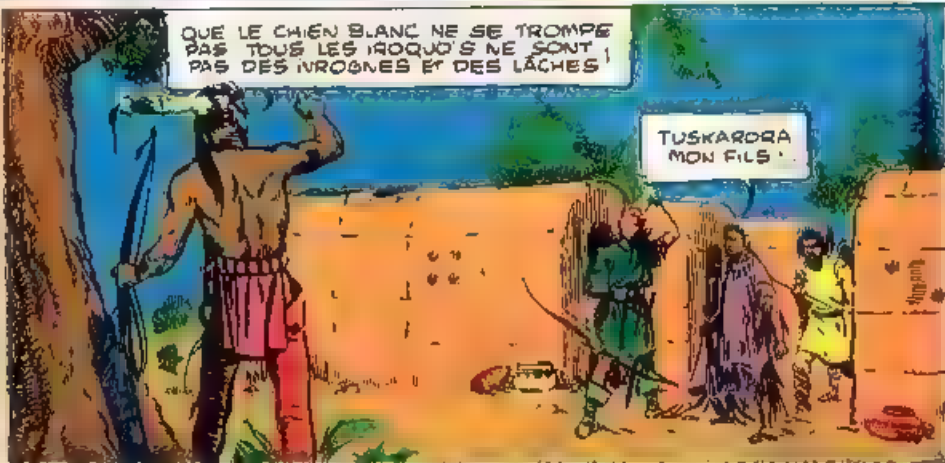
TEXTES ET DESSIN DE FRED FUNCKEN



QUE LE CHIEN BLANC NE SE TROMPE
PAS TOUS LES IROQUOIS NE SONT
PAS DES IVROGNES ET DES LÂCHES !

TUSKARORA
MON FILS !

RAPIDE COMME L'ÉCLAIR, LE VIKING
A RIPOSTÉ.



QUE TUSKARORA NE SE TROMPE
PAS, LES HOMMES DU NORD SAVENT
AUSSI SE SERVIR D'UN ARC !

ÉPARGNE MON FILS
VIKING, SON SANG
EST DEUNE ET VIF.

IL A MÉRITÉ UNE LEÇON
ET L'AURA !



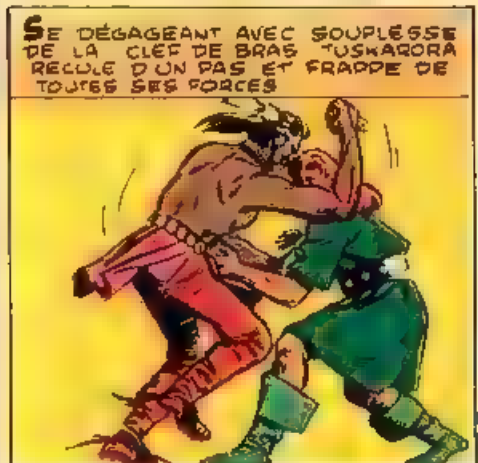
POUSSANT UN SAUVAGE CRI DE GUERRE,
LE JEUNE NDIEN FONCE SUR HARALD



JEUNE FOU !



SE DÉGAGEANT AVEC SOUPLESSE
DE LA CLEF DE BRAS TUSKARORA
RECULE D'UN PAS ET FRAPPE DE
TOUTES SES FORCES



LE VIKING AMORCE ALORS UN IRRÉ-
SISTIBLE BRAS ROULE A TERRE.



DONNE-MOI ÇA !





LE CASSE-TÊTE CHINOIS

Buster Webb recherche une mystérieuse statuette que convoitent également de dangereux bandits. Il se rend chez le docteur Rossetti qui détient sans doute le Bouddha...



Roman d'aventures inédit par Yves DUVAL

Illustrations de Edouard AIDANS

A LA POURSUITE DU BOUDDHA

LITTERALEMENT enragé de sentir à nouveau à ses basques ce mystérieux suiveur, Buster Webb bondit sur les marches du perron et s'engouffra en trombe dans l'hôpital Carver.

— Vous désirez, monsieur ? s'enquit une accorte infirmière.

— Je... Excusez-moi ! Je suis Webb, l'ex-sergent Buster Webb, ancien combattant de Corée. Je recherche un camarade qu'a dû opérer le docteur Rossetti. J'aimerais pouvoir parler au docteur sans retard...

— Le service chirurgical est au premier étage. Prenez l'ascenseur, au bout du couloir. Mais je crains que le professeur Rossetti ne soit fort occupé pour l'instant. Il avait de nombreuses interventions ce matin...

— Merci. Je l'attendrai là-haut... Merci bien...

Et le jeune homme se hâta vers la cage de l'ascenseur qui le débarqua dans un corridor dont les murs blancs, luisants comme des miroirs, paraissaient imprégnés d'une tenace odeur d'iodoforme.

— Vous cherchez ? questionna un garçon de salle, tout de blanc vêtu, comme un mitron.

— Le docteur Rossetti...

— Monsieur le professeur ne reçoit qu'à sa consultation, de 5 à 7. Avez-vous un rendez-vous ?

— Non, mais c'est très important. Je dois absolument voir le docteur d'urgence, pour une question très personnelle.

— Dans ce cas, asseyez-vous là. Pour le moment, il opère. Quand il aura fini, il doit nécessairement passer par ici. Peut-être pourrez-vous en profiter pour lui dire un mot.

— Vous êtes bien aimable, souffla Buster, en se laissant tomber sur une banquette ripolinée. « Pourvu qu'il ne tarde pas trop, ce toubib ! Je crains à tout moment de voir surgir ces gredins auxquels je viens de fausser compagnie grâce à ce brave Chi nois ! ».

Finalement, en face de lui, la porte de la salle s'ouvrit, et une infirmière en sortit, puis une autre. Quelques minutes après, la même porte s'ouvrit à deux battants, cette fois, livrant passage au chariot de l'opéré, que poussaient deux garçons de salle. Enfin quelques minutes plus tard, ce fut le tour des médecins. Tous trois portaient le calot et le masque

blancs. L'un d'eux avait sur son long tablier des éclaboussures de sang.

— Professeur Rossetti ! Interrogea Buster en se levant.

— C'est moi, fit un des docteurs

en détachant le masque de toile qui lui cachait le visage jusqu'aux yeux. Si vous désirez me parler ayez la bonté de me suivre au vestiaire. Nous gagnerons du temps.

Tandis que le professeur se débarrassait de ses vêtements de chirurgien qu'il jetait les uns après les autres dans un bac métallique à pédale, Buster s'était approché et lui avait glissé à l'oreille : « Igor salue bien Bouddha ».

Le médecin eut un imperceptible mouvement de surprise :

— Ainsi, vous venez de la part de...

— ...de la part de votre client John Forester, qui vous a laissé hier en dépôt une idole hindoue. Sachez que le pauvre type a sans doute été enlevé par des gens que cet objet semble intéresser prodigieusement.

— Diable ! fit le professeur. Le vieux m'a dit en effet qu'il se sentait menacé. Au cours de sa visite tardive, il m'a laissé une petite boîte contenant un Bouddha en me priant de la remettre à l'homme qui prononcerait la phrase que vous venez de me dire. Suivez-moi dans mon appartement. Je vais vous restituer l'objet. Je n'ai aucune envie de conserver plus longtemps un dépôt aussi dangereusement convoité.

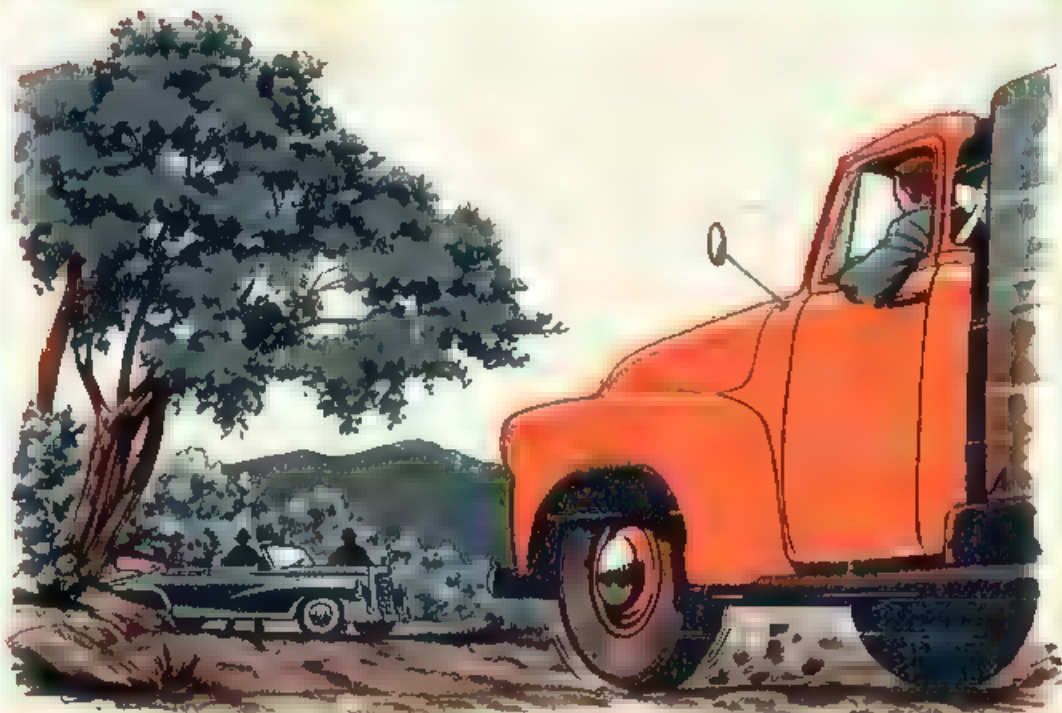
Quelques instants plus tard, le docteur tendait à Buster une petite boîte en carton qu'il avait dissimulée derrière un rayon de livres de sa bibliothèque.

— Tiens, fit-il. J'aurais juré que j'avais fermé ce paquet au moyen d'une ficelle. L'essentiel c'est que la statuette y soit comme vous pouvez le constater. Ce Bouddha en cuivre est peut-être authentique, mais il me paraît sans grande valeur. Il me semble en avoir vu de pareils chez divers antiquaires...

— Grand merci, docteur — fit Buster. Je vous avoue que, pour ma part, je ne sais au juste de quoi il s'agit et où peut résider son intérêt. J'avais simplement pour mission de ramener cet objet à son propriétaire, qui semble y tenir énormément. Excusez-moi du dérangement... et encore merci.

Le petit paquet dissimulé sous son blouson de daim, Buster redescendit par l'escalier. Par la fenêtre, il jeta un coup d'œil sur la rue.

— Tonnerre ! lança-t-il. Je ne me trompe pas... C'est bien là la bagnole verte qui m'a enlevé ce matin ! Pas de doute que les canailles montent la garde devant l'hôpital pour m'intercepter au passage. Comment sortir de cette situation ?



Le perron d'entrée était précédé d'un jardinet qu'une grille ouverte à deux battants séparait du trottoir. Au bas des marches, une voiture-ambulance attendait. On lisait sur le côté de la carrosserie les mots « Carver Hospital », surmontés d'une croix rouge sur fond blanc.

— Oui, murmura le jeune homme après un moment. C'est peut-être une idée...

Vivement, il remonta jusqu'au vestiaire, endossa une longue blouse blanche et coiffa une casquette noire à visière de cuir, qui toutes deux pendaient à un porte-manteau. Affublé de cette défroque de chauffeur, et dissimulant ses traits dans son vaste mouchoir comme s'il s'épongeait le visage, il traversa le hall et bondit au volant de l'ambulance.

Il démarra en trombe et vira à la grille sans même ralentir. Vigoureusement agitée, la cloche de la voiture à croix rouge ouvrit à Buster la libre circulation sur l'avenue.

— Je crois qu'ils se sont aperçus de rien — fit-il, lorsque après de nombreux détours il eût regagné le terrain vague où, la veille, il avait laissé son camion. Il ne me reste plus maintenant qu'à me débarrasser de mon déguisement et à rentrer au plus vite à Merrit, avec mon précieux Bouddha.

Il abandonna la voiture sanitaire le long d'un trottoir, fit le plein d'essence de son propre véhicule, puis sortit de la ville par les faubourgs sud. Bientôt les maisons se firent plus rares, et c'est avec un réel soupir de soulagement que Webb s'élança sur une belle route bien plane qu'ombrageait une double rangée d'arbres.

— Cette fois, je suis sorti de tous mes ennuis, se dit-il en poussant avec ivresse sur l'accélérateur. Mission accomplie ! comme on disait à l'armée.

Mais à ce moment, il aperçut dans son rétroviseur une voiture verte qui fonçait maniaquement à sa poursuite.

— Malédiction ! Ils ont décidément le diable au corps ! J'aurais pourtant juré les avoir semés pour de bon... Ah, mais vous ne me tenez pas encore, mes gaillards !

L'étroussure relative de la route ne permettait un dépassement que si le camion serrait à l'extrême sur sa droite. Aussi, Webb avait-il soin de tenir bien le centre, louchoyant même légèrement de droite à gauche pour prévenir un audacieux doublage qui eût pu consister en un brusque crochet entre deux arbres bordant la route. Buster appuyait au maximum sur le champignon. L'auto verte klaxonnait avec rage, comme un innocent touriste agacé par un encombrant gêneur de la circulation. Pourtant, après quelques minutes de ce jeu, les bandits jetèrent le masque. De sèches détonations claquèrent.

— Les canailles ! rugit Buster. Ah, ils cherchent à canarder mes pneus ! Jouons le tout pour le tout... Ils l'auront voulu !

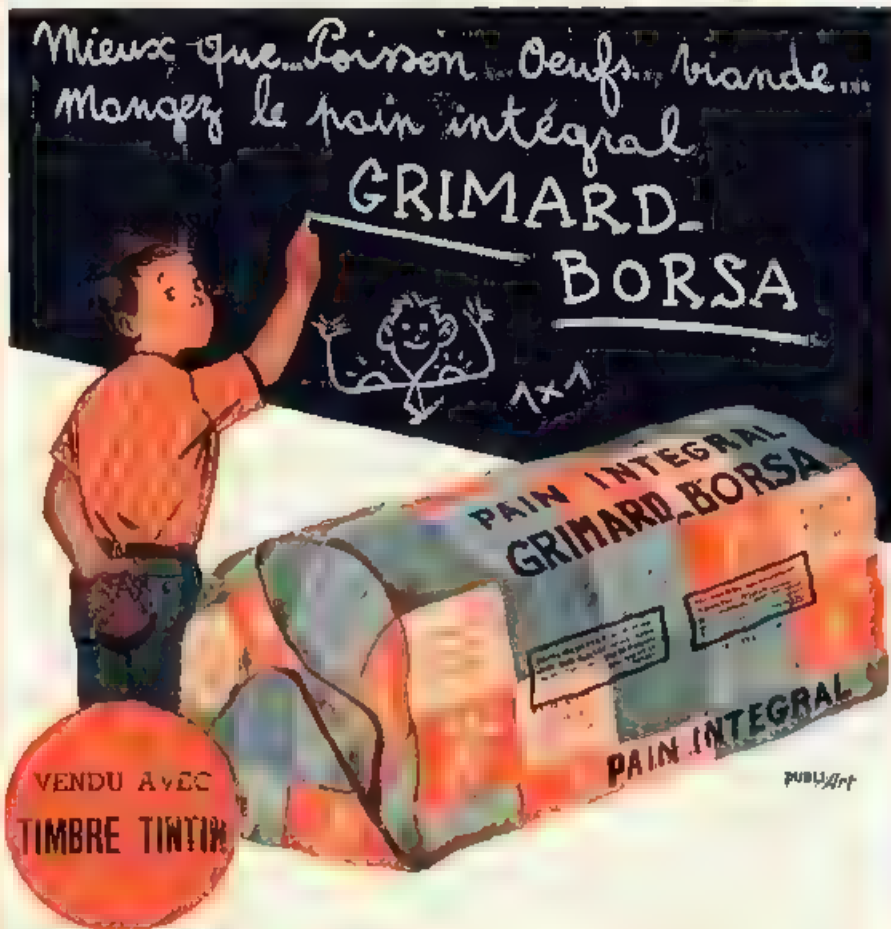
Stoïquement, il se laissa presque rattraper, puis freina brusquement des quatre roues, tout en se cramponnant à son volant. La voiture verte n'avait pas eu le temps de stopper. Un magistral coup de bontoir ébranla l'arrière du lourd camion, preuve que la ruse avait produit son plein effet.

Qu'est-ce que leur avant a dû encaisser ? s'exclama tout joyeux Buster, en reportant comme un bolide. Je ne crois pas qu'ils aient encore l'envie de me courir après !

Mais il n'avait pas parcouru trois kilomètres, qu'il poussa un cri de rage. Brusquement, surgit d'un petit chemin latéral, une grosse torpédo noire venait de s'immobiliser au travers de la route, obstruant le passage sur toute la largeur.

La semaine prochaine
ROUTE ENCOMBRÉE

LE TIMBRE TINTIN



LES TIMBRES TINTIN SE TROUVENT SUR LES PRODUITS

**VICTORIA • PILSBERG • PALMAFINA • MATERNE
GRIMARD-BORSA • PROSMANS • HORTON • PANA
SKI & FRANCO • SUISSE • JUCY & WHIP • NOSTA
TOSELLI**

NOS CADEAUX

	Points
GEOGRAPHIE DE BELGIQUE — Cette nouvelle collection vous apporte en quatre pages photos couleurs le sol, les cours d'eau, les paysages, l'agriculture et les industries de nos provinces. 10 pages, 10 images, 10 séries de 10 timbres chacune. Par série 50	50
N° 8. — Des CHROMOS SEPARÉS peuvent être obtenus en échange de 5 points par petit chromo (7 x 9 cm) 10 points par grand chromo (9 x 12 cm). Ceux qui commanderont en une fois les 30 grands chromos de l'album 1 les obtiendront pour 200 points seulement.	
DECALCOMANIES TINTIN : cinq carnets disponibles. Par carnet 50	50
PAPIER A LETTRES TINTIN — Pochette de 10 enveloppes et feuilles décorées d'un écusson TINTIN. Par pochette 100	100
CHROMOS TINTIN DE LA COLLECTION VOIR ET SAVOIR :	
AVIATION (Origines à 1914) — Toute l'histoire des « Pionniers » de l'air, 10 séries de 6 magnifiques chromos, grand format.	
AVIATION (Guerre 1939-1945) — Les avions alliés et leurs adversaires les plus célèbres, 10 séries de 6 magnifiques chromos grand format.	
AUTOMOBILE (Origines à 1900) — Diligences à vapeur, premiers moteurs à explosion. L'histoire de la naissance de l'auto, 10 séries de 6 magnifiques chromos grand format.	
MARINE (Origines à 1700) — L'histoire de la navigation depuis le premier navire jusqu'aux voiliers du XVII ^e siècle. Dix séries disponibles. Par série 100	100
AEROSTATION : 4 séries disponibles. Par série 200	200
LES CHEFS D'OEUVRE DE LA PEINTURE : Disponibles dans la collection 5 magnifiques reproductions en couleurs (21 x 27 cm). Par série 200	200
LE PORTEFEUILLE TINTIN 200	200
LE PORTE-MONNAIE TINTIN 200	200
LE PUZZLE TINTIN SUR CARTON 50	50
LE PUZZLE TINTIN SUR BOIS 50	50

NOS ALBUMS

« AVIATION » (Origines) 50 Fr. ; luxe : 60 Fr. « L'AUTOMOBILE » (Origines) Luxe : 60 Fr.
« AVIATION » (Guerre) 50 Fr. « LA MARINE » : 40 Fr. ou 25 Fr.

ENVOIE TES TIMBRES A TINTIN, SERVICE T., 24, rue du Lombard, ou échange-les dans n'importe quel Grand Magasin à « L'INTIN »

Les

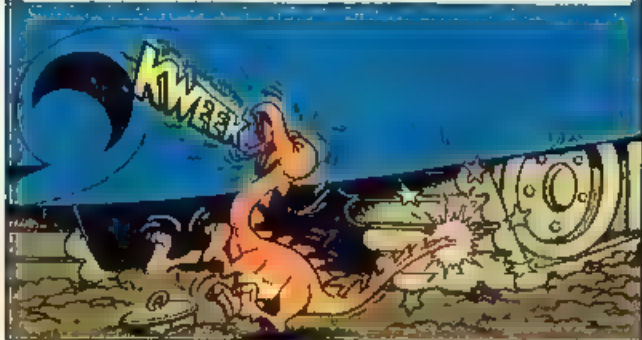
MASQUES BLANCS

TEXTES ET DESSINS DE WILLY VANDERSTEEN

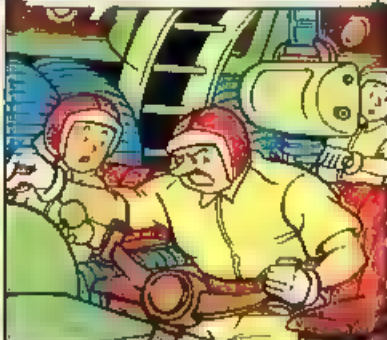


Poursuivant Northon et Moller, monsieur Lambique, Bob et Bobette se sont réfugiés dans une grotte où ils attendent un étrange animal.

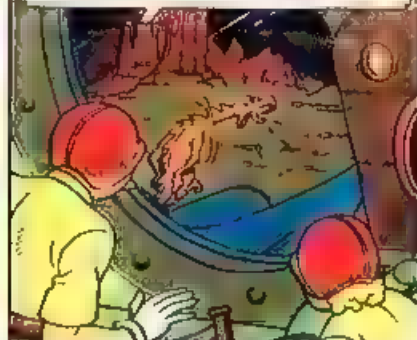
Le T.A. 2 va rouler sur la mine qui doit le mettre en pièces, quand soudain, la queue de l'animal est happée par la chenille.



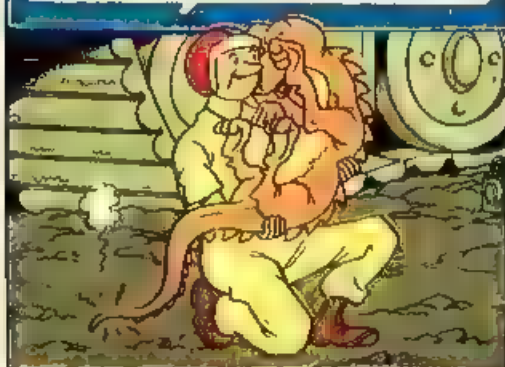
Halte! Ouvrez les volets! Les roues sont bloquées.



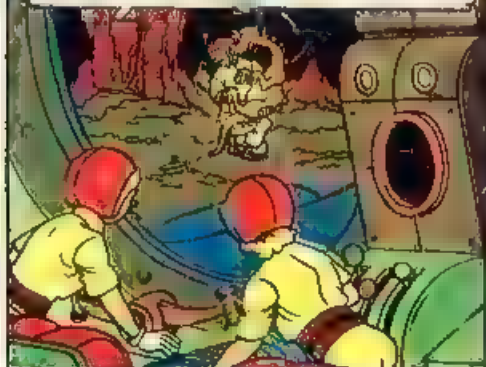
Tonnerre! Avez-vous jamais vu un monstre pareil?!... N'empêche! Il faut le délivrer.



La... la... C'est tout... ne pleure plus... Le monsieur ne te fera pas de mal...



Monsieur Lambique, qu'est-ce qui se trouve là, près de vos pieds?

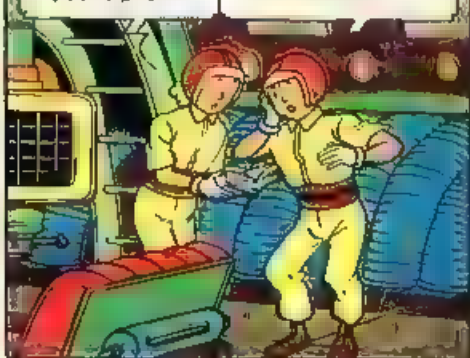


Heu... C'est un... heu... une... Surtout, je ne reviens plus sur le nom! Voyez le dictionnaire, page 754, première colonne... 17ème mot...

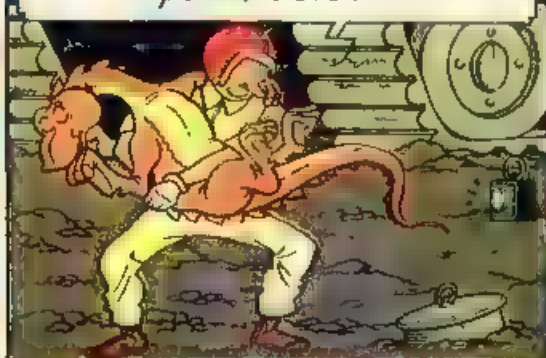


16... 17... voilà: MINE!

Mon Dieu! N'y touchez pas!



Une mine! Mais alors, cet animal nous a sauvé la vie! Brave petite bête!



Je pense que nous ne sommes plus loin du but... C'était être un animal préhistorique...



A mon avis, le T.A.1 s'est aperçu que nous le poursuivions, il s'agira d'être prudents!



En tous cas, j'emmène ce charmant animal: il nous portera bonheur!



M. Lambique te passionnent? Mais as-tu déjà lu « La révolte des gueux » et « Fort Amsterdam »?



L'ENIGME DE L'ATLANTIDE

TEXTES ET DESSINS D'EDGAR-P. JACOBS

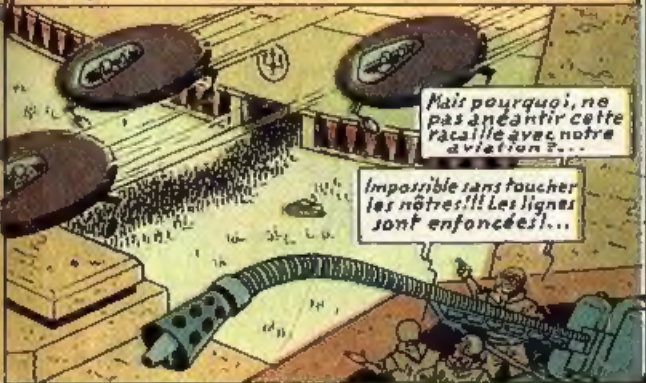
Tandis que les Barbares attaquent Poseidopolis, Icare, Blake et Mortimer cherchent à regagner la capitale...

Tandis que les trois hommes glissent à toute vitesse vers Poseidopolis, la capitale, déjà à moitié envahie, livre une lutte désespérée contre la marée barbare qui, grâce à la trahison de Magon et de ses complices, déferle balayant tout sur son passage. Les batteries atlantes, sabotées, sont enlevées les unes après les autres et leurs servants massacrés sur place...

Sauve qui peut!



Devant l'ampleur et la gravité de la situation, le Basileur a donné ordre à tous les survivants de se réfugier dans l'imprenable citadelle que constitue le palais royal...

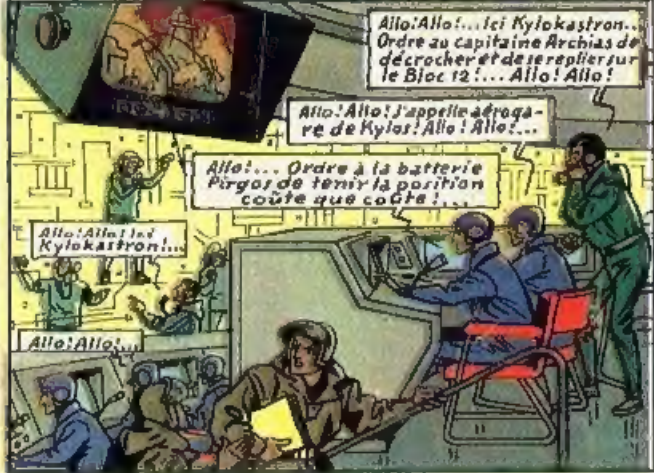


Mais pourquoi, ne pas anéantir cette racaille avec notre aviation?

Impossible sans toucher les nôtres! Les lignes sont enfoncées!

...Cependant que de la chambre de commandement où les nouvelles alarmantes se succèdent, l'état-major débordé, tente en vain d'enrayer l'avance ennemie...

Allo! Allo! Ici P.C. du secteur d'Ogygie!... La seconde ligne est enfoncée!... Attendons instructions...



Allo! Allo! Ici Kylokastron... Ordre au capitaine Archias de décrocher et de se replier sur le Bloc 12... Allo! Allo!

Allo! Allo! J'appelle aéro-gare de Kylos! Allo! Allo!...

Allo!... Ordre à la batterie Pirogas de tenir la position coûte que coûte!

Allo! Allo! Ici Kylokastron!

Allo! Allo!

Mais, par l'action combinée des rebelles répartis dans les rangs atlantes, les points stratégiques tombent les uns après les autres aux mains de l'ennemi...



Allons! Archon, rends-toi si tu tiens à la vie!!!

Haut les mains!!!

Traître!!!

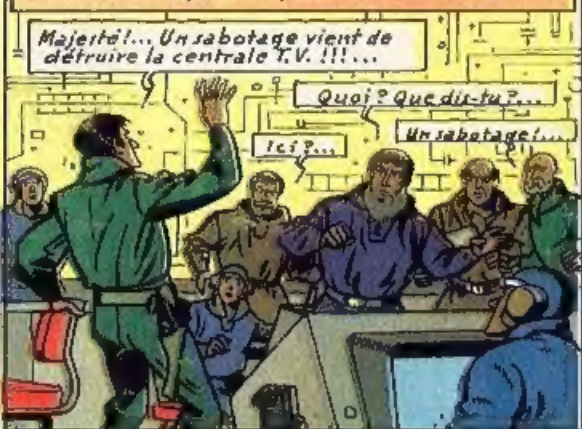
Pourtant, tandis que gardes et barbares s'affrontent en corps à corps dans de farouches combats de rues, Icare, Blake et Mortimer se ruent à travers les décombres de la ville en flammes en direction du palais...



Courage!... L'entrée des souterrains s'ouvre tout prêt d'ici!...

Pourvu que nous arrivions à temps!...

Mais les événements se précipitent encore!... Brusquement, tous les postes de T.V. s'éteignent à la fois, coupant net les communications, tandis qu'un officier blessé fait irruption dans la salle...



Majesté!... Un sabotage vient de détruire la centrale T.V.!!!

Quoi? Que dis-tu?...

Ici?...

Un sabotage!...

Allo! Allo! Ici P.C. du secteur de Melkart... La station des sphéras est tombée aux mains des barbares! Attendons ordres!...

Le souverain stupéfait par l'ampleur et la rapidité du désastre, prie Magon, qui s'efforce de dissiper les soupçons qui l'assaillent...

Phokis a raison! Il est impossible sans raisons suspectes que nos plus solides défenseurs aient ainsi cédé sans combattre...



Majesté! Ce ne sont là que coïncidences malheureuses... qui d'ailleurs songerait à aider les barbares!?

Amis! Le dernier coup qui risque de paralyser notre résistance exige des mesures extrêmes... Il va falloir nous résoudre à utiliser nos armes les plus meurtrières...

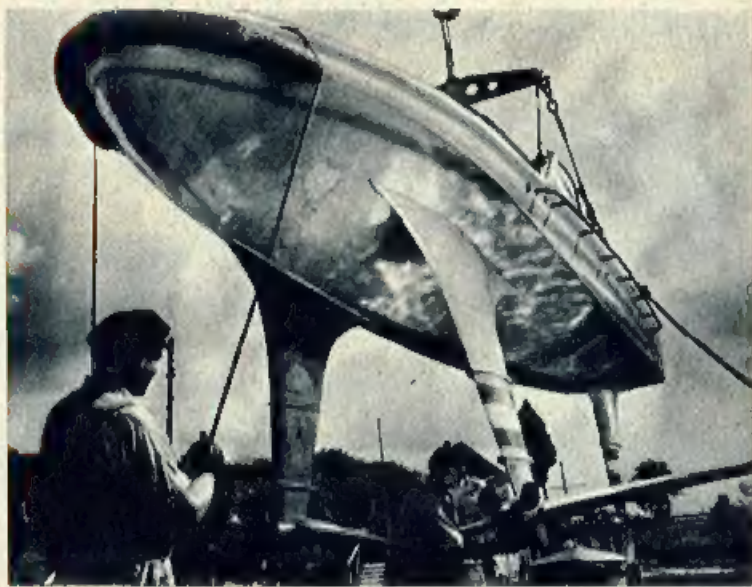


A cet instant, la voix de Magon, tel un défi, s'élève mordante et dure!...

Trop tard, Basileur!!!



Allo! Allo! Ici secteur de Merope!... Le grand barrage est pris!... Attendez ordres!...



TINTIN vous a présenté récemment un modèle d'hydroglisseur qui, grâce aux « échasses » qui le maintiennent au-dessus de l'eau, peut améliorer considérablement les conditions et la vitesse des liaisons maritimes. Un ingénieur de Hambourg vient également de procéder, sur l'Elbe, aux essais d'un hydroglisseur construit suivant les mêmes principes. Ces essais, concluants, lui ont permis d'atteindre une vitesse moyenne de 50 km/h, et il a l'intention ensuite de construire, sur ce type, un navire plus grand, et assez puissant pour entreprendre la traversée de l'Atlantique.

ON A CAPTÉ DES ONDES EN PROVENANCE DE VÉNUS

LES services de recherches de la marine américaine ont annoncé qu'ils avaient capté des « ondes hertziennes de très faible puissance » en provenance de la planète Vénus. En mai dernier, l'observatoire de l'Ohio avait déjà, grâce à un radio-télescope, équipé d'une cellule ultrasensible, reçu plusieurs communications sem-

blables. Ces émissions vénusiennes ont été en intensité jusqu'au 22 juin. Vénus n'était plus, en effet, qu'à 43 millions de kilomètres de la terre. L'étude de ces ondes va enrichir nos connaissances sur cette planète qui est entourée d'une zone nuageuse dont la température est de l'ordre de 105 degrés (centigrades).

A MEDITER POUR L'AN PROCHAIN

LORSQUE vous prendrez des bains de soleil l'été prochain, rappelez-vous cette déclaration d'un médecin américain : « Les baigneurs des bains de soleil vieillissent leur peau prématurément. Ceux qui font un bronzage accidentel sont menacés d'avoir, à quarante ans, une peau d'octogenaire ».



LES MERVEILLES DE TON ECRITURE

Débarquons aujourd'hui au chapitre des boucles. Comme il est très long, nous le résumerons pour permettre au typographe de le glisser tout entier dans ce numéro de « Tintin ».

Toute boucle de l'écriture est un filet lancé en l'air à la recherche d'une idée (fig. 1) ou jeté sous la ligne pour prendre un aliment (fig. 2).

Si tu es habile, tes boucles sont bien dessinées. Les boucles nombreuses et inutiles, par exemple, sous la signature, trahissent une grande dextérité. Aujourd'hui les parapheurs ont peu de boucles, parce que les machines à écrire travaillent pour nous, et notre habileté se rouille.

Quand la boucle monte, l'esprit est assimilatrice et compréhensif. Evite les boucles trop courtes car ton esprit ne se nourrit que



l'idée forte à terre. Il manque l'air d'élevation (fig. 3).

Si un bou ou un t cahonne de mesurément, c'est par orgueil de l'esprit (fig. 4).

Au-dessous de la ligne, les boucles

NOUVELLES EN

● Après avoir effectué de longs et patients travaux, des historiens ont établi qu'il y a eu sur une période de 4.000 ans, l'humanité n'avait compté que 258 années de paix absolue.

● On est parvenu, aux Etats-Unis, à fabriquer du bois artificiel au moyen de résine et de produits chimiques. Les acheteurs sont émerveillés de ce nouveau

g. vont l'appel de la nourriture. Ils dessinent un estomac.

Celui qui dessine parfaitement les boucles en dessous de la ligne (fig. 5) a bon estomac et digère même les cailloux. Il assimile bien et vivra centenaire.

Mais si cette ligne plonge jusqu'à la ligne du dessous, son propriétaire possède un appétit vorace.

Une boucle gentille, bien dessinée, annonce au contraire l'habitude des repas copieux mais sans force nutritive (fig. 5).

Enfin, si la boucle de ton écriture est petite comme une mouette, tu as un estomac d'oiseau, et un petit de sonner.

UN BON CONSEIL



« ENSEigne ALLOUS AU PARC. IL Y A DES TAS DE FEUILLES MORTES DANS LESQUELLES NOUS POURRONS JOUER ».



« QUELQUES INSTANTS APRÈS... »
« HOP LA NOM D'UNE PIPE QUEL MATELAS ».



« OUF! JE N'EN PEUX PLUS, FLÛTE, J'AI PERDU MON ARGENT EN ME ROULANT DANS LES FEUILLES ».



« ET VOilà, J'AI L'ESSE N'UN PEU GNE... MAIS EN CE QUI TE CONCERNE, TU FERAIS BÉA. COUP AIEUX DE DÉPOSER TON ARGENT À LA CAISSE D'ÉPARGNE. DE CETTE FAÇON, TU NE LE PERDRAS PLUS... ».

Histoire offerte par
LA CAISSE GÉNÉRALE D'ÉPARGNE ET DE RETRAITE
48, rue du Fossé-aux-Loups

